

Bientôt de nouveaux lieux de visite au château de Porrentruy ?

Une réflexion pour valoriser le site est en cours suite aux récentes découvertes historiques



Le jardin jouxtant la chapelle de Roggenbach pourrait être réaménagé et s'ouvrir au public. Il offre une vue magnifique sur les toitures de la vieille ville de Porrentruy.

La découverte de boulets du 12^e siècle et d'un cachot du 18^e siècle au château de Porrentruy pourrait donner un coup de fouet au tourisme. Le canton du Jura, la municipalité et Jura Tourisme mènent actuellement une réflexion pour valoriser le site et permettre au public d'en voir davantage qu'aujourd'hui.

Exceptés les lieux visibles uniquement grâce au circuit secret, où le visiteur doit se munir d'une clé numérique, seule la tour Réfous est aujourd'hui libre d'accès au château de Porrentruy. Environ 10'000 personnes y montent chaque année. Mais avec les découvertes récentes, une envie d'en montrer plus est née. « *La perspective serait de pouvoir ouvrir au public la chapelle de Roggenbach et un petit jardin caché qui est juste à côté. Nous souhaitons également revaloriser la dernière partie du chemin d'accès historique au château, qui était piéton à l'époque. Ce chemin mène à cette porte datant du Moyen-Âge, qui se trouve vers la prison découverte récemment. On aurait là un vrai*

chemin historique pour les visiteurs, pour qu'ils en voient un peu plus et pour qu'ils en apprennent un peu plus sur le château. Une exposition donnant des explications pourrait s'installer dans la chapelle de Roggenbach », explique Emilie Moreau, de Jura Tourisme.

Une catapulte grandeur nature ?

Et pour mettre en valeur les boulets découverts l'automne dernier, une catapulte grandeur nature pourrait également être installée. « *C'est effectivement envisagé. Ces découvertes historiques et patrimoniales, elles ont un sens touristique si on les met en scène. Une catapulte remettrait les choses dans le contexte. Mais il y a beaucoup de contraintes, parce que ces boulets sont fragiles. Ils ne peuvent pas prendre l'humidité et geler ensuite. Il y a encore toute une réflexion à mener dans la façon de mettre en valeur ces découvertes. Mais l'intérêt touristique est important* », poursuit Emilie Moreau.

Le visiteur connaît aujourd'hui l'esplanade qui offre une vue imprenable sur la ville de Porrentruy. Et une petite sœur pourrait donc arriver, grâce à l'ouverture au public d'un jardin d'environ 400 mètres carrés qui côtoie la chapelle de Roggenbach. « *Cette petite esplanade est un endroit magique, magnifique, qui permet d'avoir une vue splendide sur les toitures de la vieille ville. Il y a des perspectives. On peut imaginer des réceptions, des petites manifestations ou des lieux de repos* », explique le maire de Porrentruy Gabriel Voirol.

Etude en cours

Des projets sont donc sur la table pour mettre le château davantage en valeur auprès de visiteurs. Reste l'importante question du financement. « *C'est vrai qu'il y a des contraintes financières, mais derrière celles-ci, il faut se poser les bonnes questions. Les dernières découvertes incitent à cette réflexion. Les différents partenaires autour de la table sont ouverts à essayer de trouver des solutions pour améliorer l'aspect touristique de ce patrimoine historique et essentiel qu'est le château. Une étude de faisabilité à laquelle participe la Municipalité de Porrentruy est en cours. Ca va peut-être retarder les travaux, mais on espère surtout qu'elle débouche sur un projet qui soit finançable, exploitable, et qui permette véritablement une mise en valeur telle qu'on l'imagine dans nos têtes. Nous sommes optimistes. On se met à rêver de revoir ce parcours historique qui permet une accessibilité différente au château. Le défi est énorme. La décision finale appartient au canton – propriétaire du château – par rapport à l'investissement. La municipalité est prête à s'engager sur une participation. Il faut que l'on tire tous à la même corde* », dit encore Gabriel Voirol. /rch



Cette porte datant du Moyen-Âge était à l'époque un accès au château de Porrentruy. Va-t-elle le redevenir ?

Des réflexions actuelles sur l'avenir d'un site ancien

Dix à douze mille personnes par an, c'est le nombre de visiteurs au château de Porrentruy, selon Jura Tourisme. Les découvertes de boulets à catapulte du XII^e siècle et d'un cachot du XVIII^e siècle (ou une salle liée au corps de garde) renforcent son potentiel touristique. C'est ce qu'a souligné le député au Parlement Thomas Schaffter, dans une question écrite. L'élu PCSI a demandé si le Gouvernement était prêt à réorienter ses plans d'investissement liés à l'entretien de ce site, en tenant compte des nouvelles découvertes et en favorisant des solutions touristiques.

En montrer davantage

Le Gouvernement relève dans sa réponse du 6 février le «potentiel touristique important» du site. Une séance a eu lieu avec l'Office de la culture, le Service des infrastructures (section des bâtiments et domaines), la Municipalité de Porrentruy et Jura Tourisme, qui estiment que le moment est opportun pour engager une réflexion, alors que l'Esplanade du château est en travaux. Un dossier sera soumis au Gouvernement, à qui sera remis un rapport d'ici le printemps. Celui-ci a accepté le financement d'une étude de faisabilité pour la réhabilitation partielle de l'accès historique, liée à une valorisation de l'ancienne prison. Une fois cette étude reçue, le Gouvernement se prononcera sur la réalisation des travaux, et le cas échéant d'un ajustement de la planification des investissements.

Emilie Moreau, de Jura Tourisme, précise que l'idée est de prolonger l'accès piéton des Capucins. Un escalier mène au château, et un accès à la chapelle de Roggenbach se trouve à un étage intermédiaire, réservé au circuit secret. «L'idée est de l'ouvrir au tout public, explique Emilie Moreau. On pourrait imaginer une exposition



Des boulets de catapulte ont été découverts en octobre au château de Porrentruy.

ARCHIVES

dans la chapelle, qui dispose aussi d'un jardin.» De cet endroit, il est possible d'accéder à l'ancienne porte historique, qui donne sur le cachot. «Pour relier cet endroit au château, une rampe pourrait être installée, ajoute encore Emilie Moreau. Cela sans déranger l'activité judiciaire.»

Justice et histoire

Car au château de Porrentruy se trouvent également les instances judiciaires. Et entre les salles d'audience du premier étage, on trouve une dizaine de portraits de princes évêques. «Nous nous y rendons avec certains de nos groupes pour leur montrer ces tableaux, explique Danièle Laville, présidente des guides de Porrentruy. En semaine seulement et avec une autorisation.»

Elle précise que la visite du château est presque obligatoire pour qui s'intéresse à la Cité des princes-évêques. «En général, les visites guidées partent du château, explique Danièle Laville. Chaque année, un peu moins de 3000 personnes effectuent

une visite guidée, et 90% d'entre elles passent par le château. Le nombre de visites guidées est en augmentation. Il y a des années que nous aimerions voir réhabilité cet accès, nous voyons cela d'un très bon œil.»

La guide ajoute que les visiteurs sont souvent surpris lors de la visite des anciennes prisons. «Nous empruntons la même porte que celle qui mène aux cellules actuelles...» glisse Danièle Laville.

On s'intéresse déjà aux boulets

Une étude de faisabilité indépendante a déjà été engagée pour la valorisation des munitions médiévales découvertes en octobre, précise le Gouvernement. L'archéologue cantonal Robert Fellner explique que l'idée serait de garder certains de ces boulets, sûrement les plus grands, pour les présenter en plein air, dans l'enceinte du château. Des propositions d'un bureau d'architecte sont attendues, et rien n'est encore décidé. L'idée d'une catapulte a été évoquée, entre autres possibilités. **MN**

Patrimoine culturel aux multiples facettes

Le Conseil de l'Europe a déclaré 2018 «l'Année du patrimoine culturel». L'Office cantonal de la culture a indiqué hier participer à cette célébration, en proposant une kyrielle d'événements.

Photographies d'Eugène Cattin. – La première manifestation se déroulera du 18 mai au 12 juin à La Nef au Noirmont. Eugène Cattin a photographié les Franches-Montagnes au début du XX^e siècle. Sur les 3000 photos conservées aux Archives cantonales jurassiennes (ArCJ), quelques nouveaux tirages mettront en valeur son travail de photographe.

Fouilles à Saint-Ursanne. – Le week-end des 16 et 17 juin le public pourra s'informer sur place sur l'avancement des fouilles archéologiques liées au projet de réaménagement de la vieille ville. Une deuxième opportunité s'offrira durant les journées européennes du patrimoine, les 1^{er} et 2 septembre.

Point fort. – Les Journées européennes du patrimoine marqueront les 1^{er} et 2 septembre le point fort de l'année du patrimoine culturel. En plus des fouilles de Saint-Ursanne, plusieurs manifestations

sont en préparation. À Delémont, des visites de maisons récemment rénovées seront organisées sous la conduite de leurs habitants, conjointement avec la Ville. À Épiqueuz, les Journées européennes du patrimoine marqueront l'inauguration des citernes fraîchement restaurées, sous l'égide de l'Association pour la préservation des citernes d'Épiqueuz (APCE). À Chauvilliers, en France voisine, on pourra visiter une remarquable maison paysanne sous les auspices du Parc du Doubs en collaboration avec l'ASPRUJ.

«Ô vergers d'Ajoie»: inauguration. – Le 21 septembre, le Musée suisse de la distillation ouvrira ses portes au public à Porrentruy. Un riche programme encadrera cette inauguration.

Deux nouveaux guides. – La Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS) publiera, le 27 octobre, un guide consacré aux vitraux du Jura dans sa collection «Guides d'art et d'histoire de la Suisse». Le 10 novembre, dans le cadre de la Saint-Martin, aura lieu la présentation d'un guide relatif à l'Hôtel-Dieu de Porrentruy, édité également par la SHAS.

«Les trésors paléontologiques du Jura». – Réalisée par le Jurassica Museum en collaboration avec l'Office de la culture, cette exposition ouvrira ses portes le 7 décembre. Elle présentera les découvertes paléontologiques réalisées durant les fouilles de l'A16, mais également des fossiles remarquables provenant d'autres parties du territoire cantonal.

Et encore. – D'autres événements sont planifiés par des associations culturelles ou patrimoniales: présentation musicale sur des orgues historiques les 15 et 16 septembre à Beurnevésin, Porrentruy, Saint-Ursanne et Bellelay, dans le cadre du projet transfrontalier «La ligne des orgues remarquables», organisé par Tribunes Baroques. Visite guidée d'un loft aménagé à Delémont, rue du Nord 18, le 22 septembre dans le cadre de l'opération «clou rouge» de Patrimoine Suisse. Visite guidée bis dans le même cadre de la maison d'hôtes dans la grange Chez la Jeanne, Les Colonges 84, à Chevèze, le 6 octobre.

À vos agendas.

LQJ

www.patrimoine2018.ch

Dans la peau de fouilleurs d'histoire

Truelle et pinceau à la main, de jeunes aventuriers sont partis à la chasse aux objets du côté du Jurassica Museum à Porrentruy dans le cadre d'un projet Interreg



Fouilleurs d'histoire: deux classes de Fontenais et de Mutzig, près de Mulhouse, se sont prêtés au jeu.

Fouilleurs d'histoire : un projet Interreg pour mieux comprendre les métiers de paléontologie et archéologue. Mis sur pied par des institutions suisses et françaises, portées notamment par la Nef des sciences à Mulhouse, il a été présenté mardi au Jurassica Museum à Porrentruy. Ce nouvel outil pédagogique est destiné aux classes d'écoliers âgés entre 8 et 12 ans. Les élèves doivent fouiller dans des boîtes à la recherche d'objets qu'ils doivent ensuite analyser pour définir son époque. Il s'agit d'une véritable démarche d'investigation scientifique qui est proposée dans le but au final de répondre à une question récurrente : quelle est la différence entre un paléontologue et un archéologue ? Mais c'est aussi, selon Damien Becker, paléontologue à Jurassica Musuem, l'occasion de sensibiliser la population : « le dialogue sciences et société est extrêmement important ». /ncp

Reportage tout d'abord en compagnie de Judith et Emma

[Ecouter le son](#)

Ces jeunes «fouilleurs d'histoires»

► Suis-je un archéologue ou un paléontologue?

C'est la question à laquelle devaient répondre hier des écoliers suisses et français.

► Ce projet transfrontalier d'animation scientifique

a été mis sur pied par Jurassica et l'Archéologie cantonale, avec la participation d'organisations françaises.

► Les «fouilleurs d'histoire» est un moyen de susciter l'intérêt des enfants aux branches scientifiques et de diffuser le savoir.



Les jeunes fouilleurs d'histoires avaient tout un matériel à disposition pour mener leurs recherches

PHOTO M

«Au début, on a dû fouiller dans un bac avec une petite pelle, explique le jeune Alexandre. On devait ensuite dessiner l'objet qu'on a trouvé, le mesurer et dire ce que c'était.» L'une des salles du pavillon de Fontenais, à Porrentruy, s'est transformée hier en zone de fouilles. Des élèves de 10 à 12 ans, venus de Fontenais et de Mutzig (Bas-Rhin), sont devenus pour quelques heures des archéologues et des paléontologues. Il s'agissait en fait de deviner quel métier ils exerçaient, armés de pinceaux et de curiosité, gilet orange sur les épaules.

De curieux «fouilleurs d'histoires»

Les «fouilleurs d'histoire» disposaient d'un carnet de

fouilles. Avec des outils, ils effectuaient des recherches dans la «zone de fouille», un bac en plastique rempli de graines de céréales, pour y trouver un morceau de vase, par exemple.

Après la fouille, il fallait interpréter, avant d'inventorier, mesurer, représenter et illustrer la découverte: «Ils ont accès à un sac qui contient des indices, notamment sur la période qui concerne l'objet qu'ils ont trouvé, explique Francine Barthe, médiatrice scientifique à Jurassica. Le but est de leur apprendre les différences et les similitudes entre les métiers d'archéologue et de paléontologue, qui sont souvent confondus.» En faisant simple: la paléontologie

concerne ce qui est apparu avant l'homme. L'archéologie étudie ce qui a eu lieu après l'apparition de l'homme.

Susciter l'intérêt pour les métiers de la science

L'objectif de ces animations, qui seront proposées aux écoles de la région dès la rentrée prochaine, est d'amener un volet pratique et d'intéresser les enfants aux métiers scientifiques. «Jurassica propose déjà des ateliers aux enfants, explique le directeur du Jurassica Museum et paléontologue Damien Becker. Le but est de susciter l'intérêt dans les branches scientifiques. Il est important qu'on ait une relève en science.»

Gérard Binder, président de la Nef des sciences, a rappelé le devoir de rendre la science accessible à tous et de transmettre cette passion le plus tôt possible. La mise sur pied de ces activités s'est réalisée de manière transfrontalière. Outre Jurassica et l'Archéologie cantonale, la Nef des sciences et Archéologie Alsace ont pris part au projet. Le projet a notamment décroché un financement dans le cadre du Fonds de Microprojets Interreg V «Rhin Supérieur», ainsi que des cantons d'Argovie, Bâle-Ville, Bâle-Campagne et Jura.

Il restera à découvrir lesquels de ces jeunes feront les trouvailles de demain lorsqu'ils seront grands.

MAXIME NOUGÉ

Trouvailles des travaux exposées



Une médaille religieuse du XVIIIe siècle découverte près de la collégiale et montrant l'archange Saint-Michel.

Les travaux d'assainissement du réseau de canalisations de la vieille ville de Saint-Ursanne profitent aux archéologues. Initiés en 2016, ils ont permis de sonder le sous-sol de la ville et d'appréhender des aspects historiques encore inconnus.

Des trouvailles à travers les siècles

Sous les pavés, on trouve un cimetière, des constructions médiévales en bois, des murs et des tours de remparts, ou encore des fondations de maisons, de la vaisselle et autres objets. Ces trouvailles témoignent d'une tranche chronologique allant de l'an mil jusqu'au XIXe siècle. Pour montrer ces trésors, l'Office cantonal de la culture organise une présentation de ces découvertes samedi et dimanche au Musée lapidaire de Saint-Ursanne, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Des panneaux explicatifs accompagnent les objets, et des archéologues seront également présents pour dialoguer avec le public. Cette présentation sera reconduite lors des Journées européennes du patrimoine qui auront lieu les 1er et 2 septembre prochains.

"Immeuble de rendement
au centre de Moutier"
Prix : À discuter

Superbe opportunité!

- 2 commerces
- 9 appartements



Votre conseiller immobilier depuis 28 ans
www.axic.ch - Tél. +41 (0)32 422 64 67

la Gazette

de la région

Dans le District de Moutier, contient la FOADM.

www.la-gazette.ch

N° 23 du 20 juin 2018



Fouilleurs d'histoire!

Pages 4 et 5

À la recherche des scientifiques de demain

Science | Une initiative pédagogique transfrontalière, visant à permettre aux jeunes d'explorer les mondes de la paléontologie et de l'archéologie, a été mise sur pied par Jurassica et l'Archéologie cantonale jurassienne, en collaboration principale avec la Nef des Sciences, centre de culture scientifique basé à Mulhouse. Intitulée les «Fouilleurs d'histoire», l'animation sera proposée aux groupes scolaires jurassiens dès la rentrée.

■ Pablo Davila

Ça grouillait de monde, le 5 juin dernier, dans l'une des salles du musée Jurassica à Porrentruy. Deux classes, l'une de Fontenais et l'autre de Mutzig (F), s'étaient donné rendez-vous pour participer à une journée de rencontre transfrontalière et de découverte de la paléontologie et de l'archéologie. À vrai dire, deux disciplines passablement obscures pour le commun des mortels. «Tout le monde a sa petite idée là-dessus, mais en réalité on confond bien souvent les deux domaines, estime Agnès Isaac, archéologue et chargée des relations publiques auprès d'Archéologie Alsace. Quant aux enfants, ils comparent bien souvent l'archéologie aux films d'Indiana Jones. En ce qui concerne la paléontologie, ils pensent que celle-ci se résume à l'exhumation d'ossements de gros dinosaures. L'idée de cette animation est de clarifier les idées, d'éviter les amalgames et de faire comprendre les bases de ces deux métiers et leur importance, tout en montrant la rigueur scientifique qu'ils présupposent.»

Une animation ludique qui engage les neurones

Dans l'une des grandes salles du pavillon Fontenais, les organisateurs ont disposé les tables en carré, de sorte à permettre aux ani-



La rigueur scientifique, ça s'apprend. PHOTOS PABLO DAVILA

mateurs-scientifiques de circuler à leur aise. Les enfants, par équipes de deux, disposent d'un bac en plastique (la «zone de fouille») rempli de millet (sensé imiter la terre ou les gravats), de pinces et d'un carnet de fouille, et des planches avec des autocollants destinés à être collés dans le carnet. Ils disposent aussi d'un sac cadenassé, contenant les indices pour déterminer la période historique ou géologique des objets trouvés. Chose intéressante, ces derniers sont les reproductions exactes d'objets divers trouvés par les scientifiques sur le terrain, et remontant à l'époque celtique ou gallo-romaine par exemple (petits couteaux, clous, morceaux de vases, etc.). Il peut aussi s'agir de la reproduction d'ossements ou de dents d'animaux, et aussi de divers fossiles appartenant à des époques plus lointaines. Après avoir trouvé ces objets, chaque équipe se doit de les inventorier, les mesurer, repérer leur emplacement géographique sur une

carte, puis émettre des hypothèses sur leur nature grâce à des indices fournis. Le but du jeu est de trouver le code qui ouvrira le sac

cadenassé, où se trouvent les informations permettant de dater plus exactement leurs trouvailles. Les résultats obtenus, mis en commun et bout à bout, permettront d'établir une vaste chronologie. Bien entendu, les enfants sont à tout moment épaulés par les chercheurs. De brèves interviews filmées de ces derniers précèdent d'ailleurs l'opération.

Susciter des vocations

On l'aura compris, l'objectif de l'animation n'est pas seulement d'apprendre aux enfants de faire la différence entre deux disciplines. Ce n'est pas pour rien si le projet a aussi décroché un financement dans le cadre du Fonds de Microprojets Interreg V «Rhin Supérieur», ainsi que des cantons d'Argovie, Bâle-Ville, Bâle-Campagne et Jura. Interrogé à ce sujet, le paléontologue et directeur du Jurassica Museum, Damien Becker, estime que le musée remplit tout



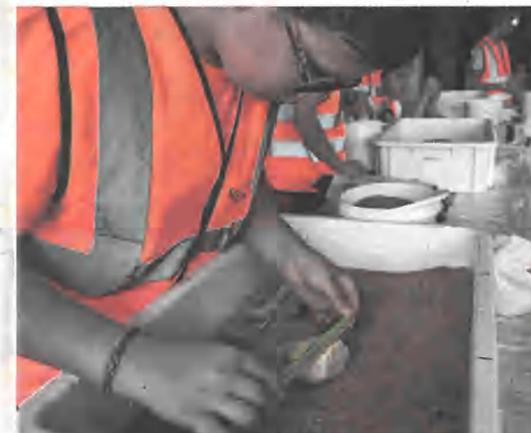
Mesure de la reproduction d'une statuette gallo-romaine.



Sur la base des indices trouvés, à la recherche du bon code.



L'initiative transfrontalière a intéressé les médias romands.



De quel animal s'agit-il?

simplement sa mission. «Ce qui est important pour notre institution, c'est d'accorder une égale importance aux missions principales dévolues à un musée de sciences naturelles, précise-t-il. C'est-à-dire la protection et la conservation du patrimoine, la recherche et la diffusion du savoir. Avec «les fouilleurs d'histoire», nous sommes clairement dans ce dernier volet, mais il faut préciser que l'animation se base sur la pratique et les connaissances scientifiques acquises par notre institution elle-même. Notre objectif est de susciter l'intérêt pour le domaine scientifique, et même de susciter des vocations dans les deux domaines abordés pratiquement dans l'animation.» Celle-ci sera proposée aux groupes scolaires – via le site internet de l'institution – dès la rentrée, et ce de la même façon que les autres ateliers proposés par Jurassica Museum.

www.jurassica.ch



RÉFUGIÉS
Une journée mondiale sous le signe de la rencontre

Photo: UNISAR / Olivier Soustier

Page 20



ANIMATIONS
Mulhouse présente ses festivités estivales

Archives L'ALSACE / Jean-Marc Valder

Page 21



ARTS
Série d'événements pour dix ans d'activisme avec Odi

Archives L'ALSACE / Sylvain Freyburger

Page 23

ÉDUCATION

Les fouilleurs d'histoire

Avec ses partenaires franco-suisse, la Nef des sciences, qui est basée à Mulhouse, lance son nouvel outil d'animation à destination des 8-12 ans. Son nom : Fouilleurs d'histoire. Une découverte de l'archéologie et de la paléontologie en deux heures de fouilles et de résolution d'énigmes.

Il a fallu un an pour concevoir le nouveau « module d'animation pédagogique » de la Nef des sciences. Cinq classes ont été volontaires pour le tester : trois en Suisse et deux en France. Il s'agissait là de deux classes de 6^e du collège Henri Ulrich de Habsheim.

Le 5 juin, deux classes, l'une de Fontenay (CH) et l'autre de Mutzig - le collège est proche d'Archeologie Alsace -, ont participé à une journée de rencontre transfrontalière au Jurassic Museum de Prentertruy avec, en prime, la possibilité de creuser le sol des Fouilles du Banne. C'était en quelque sorte le lancement officiel du projet Fouilleurs d'histoire. Le musée poursuivra l'opération pour la partie helvétique.

Comme de vrais scientifiques

Côté français, à compter de septembre, les enseignants qui le souhaitent pourront faire appel à un animateur de la Nef des sciences et utiliser le matériel conçu tout spécialement, dans le cadre des offres du Coparteur des sciences qui existent déjà. Il permet de s'initier aux thématiques de la paléontologie et de l'archéologie, qui sont similaires et différentes à la fois. « La paléontologie s'intéresse à la création de la terre jusqu'à aujourd'hui. L'archéologie est plus axée sur l'histoire de l'homme, à partir de 800 000 ans en arrière ».



Des élèves, comme ici au collège de Habsheim, ont été associés à l'élaboration du projet Fouilleurs d'histoire.

résume Adrien Duda, chargé de projet. L'opération Fouilleurs d'histoire est aussi un moyen de « sensibiliser les jeunes et de faire naître des vocations scientifiques ». Elle s'adresse à des écoliers à partir du

CM1 et à des collégiens de 6^e et 5^e. On leur explique en préambule qu'il faut faire des fouilles préventives avant de construire de nouvelles infrastructures ferroviaires. Pour remplacer la terre et le sable,

peu pratiques dans les bacs, les animateurs ont eu l'idée des grains de millet, qui endommagent moins les dix objets enfouis, une fois que la pelle et le pinceau des élèves entrent en action. Les cou-

teaux, les grattoirs ou les pinceaux en os de bœuf sont des objets de classes réellement découvertes. Des artisans ont été sollicités pour leur reconstitution : un forgeron, un bronzier (pour la statue de

Mars découverte à Delémont) et même un spécialiste du travail de l'os... Les traces de dinosaure, à dent d'antilocapra (un genre d'hippopotame maigre), l'incisive de Néandertal ou la mâchoire de mammoth sont des éléments de moulage.

Décrire et inventorier

Seuls les matériaux de céramique sont véritablement car ils sont conservés en nombre. « Il y a, en tout, dix prélèvements de sol à analyser », note Adrien Duda. Chacun représente une période : préambule (de 4,6 milliards à 542 millions d'années), jurassique (200 millions à 146 millions d'années), paléolithique supérieur, gallo-romain... « Une fois les objets dégagés, commence la démarche de l'archéologue et du paléontologue. Il faut décrire l'objet comme un vrai scientifique, le dessiner, l'inventorier ».

Les élèves des classes tests ont semble-t-il apprécié les jeux proposés à travers dix indices (annonciateur, charbon, sifflet en terre cuite...). « Ils ont des énigmes à résoudre au fur et à mesure de leurs trouvailles et se sentent investis d'une mission ».

K.D.

PARTICIPER à la Nef des sciences, 3 rue Alfred Wernli à Mulhouse (Ecole de la chimie), Tel. 03 59 33 62 20.

117 000

Le chiffre

117 000 €, c'est le budget de l'opération, tous financements confondus, y compris des cartons scolaires. La Nef des sciences, basée à Mulhouse, a travaillé sur ce microprojet Interreg 4 Rhin supérieur avec Archeologie Alsace (Sélestat), Jurassic Museum (Prentertruy) et l'Office de la culture, l'archéologie cantonale (banon du Jura, en Suisse).



Le projet de la Nef des sciences permet aux enfants de s'initier à la paléontologie et à l'archéologie.



Les recherches se font dans des bacs pleins de grains de millet.



Les enfants partent à la recherche de copies d'objets tels que des pinceaux en os de bœuf, des grattoirs ou des couteaux.

Sous les pavés, les fragments d'un livre d'histoire

SAINT-URSANNE Un couvercle gravé presque unique en Europe, un cimetière de l'an mil, des tessons de céramique qui remontent à l'époque romaine: le bilan archéologique de la première étape des travaux de réfection de la vieille ville est à la hauteur des attentes.



Karine Marchand sur le chantier, et même dans le chantier!

PHOTO: SQUADRA / ANSA / G. BIANCHI

Casquée, solidement chaussée et vêtue d'un gilet orange barré d'une inscription «Archéologie cantonale», Karine Marchand a pris place au fond de la tranchée ouverte devant la banque Raiffeisen. À chaque coup de pelle mécanique,

elle plante sa truelle dans la terre nouvellement dégagée, la sonde, en extrait parfois un petit objet qu'elle dépose dans un seau. Ses gestes sont rapides et précis: l'expérience alliée à la nécessité d'aller vite. «A Saint-Ursanne les conditions sont particulières, explique

l'archéologue. *D'habitude le chantier reprend quand on a terminé notre travail. Ici tout se fait en même temps, il a fallu s'habituer à ce rythme.*» Mais depuis deux ans qu'ils collaborent sur le chantier de rénovation de la vieille ville de Saint-Ursanne, les archéolo-

gues et les ouvriers ont pu ajuster leur tempo, et de l'avis unanime, «ça se passe plutôt bien».

Plus de 300 structures mises au jour

Sur le terrain, la première étape des travaux s'est achevée tout récemment, avec encore la découverte de plusieurs squelettes d'époque récente (18^e ou 19^e) au pied des escaliers qui montent au cloître. L'heure du bilan a donc sonné, et c'est précisément ce sur quoi planche depuis quelques semaines Sébastien Saltel, archéologue responsable pour cette partie du chantier. Il y a du boulot: «On a trouvé plus de 300 structures archéologiques, explique-t-il, c'est-à-dire des ensembles de vestiges qui témoignent d'une organisation.»

La plus spectaculaire de ces structures, dont la découverte a déjà été abondamment répercutée dans les médias, c'est le cimetière de la rue de la Tour, devant la Collégiale: 112 squelettes dont l'examen au carbone 14 a révélé qu'ils dataient des alentours de l'an mil. Mais ce n'est pas la seule trouvaille qui retient l'attention des archéologues: Sébastien Saltel cite par exemple ce jeu d'alquerque, l'ancêtre du jeu de dames, gravé sur un couvercle de tonneau en bois du 14^e ou 15^e siècle, «remarquable parce qu'à ma connaissance il n'en existe qu'un seul autre en Europe, conservé au musée de Vilnius en Lituanie». C'est à la présence de terres noires dans son sous-sol, particulièrement propices à la conservation de matières organiques, que Saint-Ursanne doit cette découverte.

Où l'on remonte à l'époque romaine

À suivre ainsi le travail des archéologues, on saute d'un siècle à l'autre, et

l'on se rappelle que si Saint-Ursanne mérite à l'évidence son appellation de cité médiévale, il y a aussi un «après», comme en atteste par exemple cette médaille du 18^e découverte vers la Collégiale et représentant saint Michel, et un «avant». «On a trouvé trois tessons de l'époque romaine dans la première étape, note Karine Marchand, et on ne sait pas ce qui nous attend dans la deuxième. C'est la partie la plus récente de la vieille ville, construite après l'incendie de 1403, mais il y a peut-être eu d'autres occupations auparavant.»

Commencés début juin, les travaux de cette seconde étape, dont Karine Marchand est l'archéologue responsable, ont déjà livré leurs premiers résultats, qui corroborent ce que montrent d'anciennes gravures: une porte s'ouvrait dans les remparts juste devant l'actuelle Raiffeisen et un chemin conduisait au Doubs tout proche. Plus curieux: un autre mur semble attester de la présence d'un bâtiment devant les remparts. Or celui-là n'est visible sur aucune gravure!

Pas sûr pourtant qu'on perce un jour le mystère de cette construction. Car les fouilles sont limitées par l'emprise des travaux, ce qui est «parfois frustrant», reconnaît Sébastien Saltel: «Par exemple dans le cimetière de la rue de la Tour, on a très peu de squelettes entiers.» Et l'on pourrait parler aussi de ce mur, dans la même rue, dont le tracé passe sous celui de la chapelle Sainte-Anne et qui est par conséquent plus ancien: il ne pourra pas être exploré davantage puisque précisément il est situé sous la Collégiale! Le passé de Saint-Ursanne se dévoile, mais il conservera certains mystères pour très longtemps encore.

Claire Jeanneart



© CC BY



LE PLANNING EST RESPECTÉ

C'est le 5 juillet 2016 qu'a été donné le premier coup de pioche des travaux de réfection de la vieille ville de Saint-Ursanne. Deux ans plus tard (jour pour jour), la première étape est à bout touchant: il ne reste plus qu'à terminer le pavage à certains endroits, ce qui ne devrait pas prendre plus d'une à deux semaines» selon Christophe Chevillat, qui suit le chantier pour l'entreprise Buchs & Plumey. Mi-juillet devrait donc marquer la fin de cette première étape et la réouverture officielle de la ville au trafic de transit.

La seconde étape a démarré début juin avec la construction d'une chambre de régulation pour l'évacuation des eaux devant la banque Raiffeisen. Le chantier remontera ensuite progressivement jusqu'à la rue du 23-Juin... ce qui signifiera à nouveau la fin de la circulation de transit. Ce sera pour «cet automne», indique Christophe Chevillat, qui souligne cependant que les accès aux habitations, commerces et restaurants seront garantis pendant toute la durée du chantier, qui devrait s'achever pour de bon à la fin de l'année prochaine. Malgré quelques aléas, notamment la découverte de tombes de la rue de la Tour, le planning a pu être respecté jusqu'ici, il n'y a aucune raison de penser qu'il en sera autrement pour la suite! **CLJ**

Trois découvertes parmi les plus intéressantes: une médaille du 18^e siècle un couvercle de tonneau gravé, l'un des squelettes de la rue de la Tour, (de haut en bas).



ON VOUS MÈNE À LA RUINE

Le Spiegelberg, forteresse fantôme sur son rocher

LE NOIRMONT/MURIAUX Durant cet été, la rédaction d'«ArcInfo» vous propose de partir en randonnée près de vestiges historiques de la région. Premier épisode aux Sommètres.

PAR **MATTHIEU HENGUELY**@ARCINFO.CH (TEXTES ET PHOTOS)

Saviez-vous qu'une forteresse surplombait le Doubs, depuis un piton rocheux des Franches-Montagnes? Tel était le Spiegelberg, juché sur les rochers des Sommètres, entre Muriaux et Le Noirmont. Une place forte aujourd'hui fantôme, sur un roc devenu haut-lieu de l'escalade.

La rédaction a choisi cet été de faire revivre une série de vestiges historiques, en proposant des balades à destination des ruines qui parsèment ce coin de pays. Pour commencer ce périple, le premier rendez-vous est fixé à la halte CJ de Muriaux, sur la ligne La Chaux-de-Fonds-Saignelégier.

Une pente douce pour commencer

Depuis la petite halte, le balisage fait suivre un chemin agricole qui grimpe en pente douce sur la colline séparant Muriaux et Le Noirmont. D'abord en asphalté, puis en chaille, le chemin grimpe régulièrement durant une dizaine de minutes avant de continuer plus à plat. On longe alors un sous-bois moussu, véritable coin de paradis pour champignonneurs.

Une demi-heure après le départ, on débouche sur un carrefour, où une table de pique-nique ombragée attend les randonneurs. À droite du chemin, un portail s'ouvre sur le sentier des Sommètres, qui suit l'arête rocheuse.

Le précipice se cache

Une arête d'abord discrète pour le marcheur, car cachée par la végétation. Puis, un escalier taillé dans la pierre rappelle le relief accidenté. On le descend, puis on en remonte



Tout à l'ouest des Sommètres, deux restes de mur témoignent encore de la forteresse médiévale. Un bas-relief rappelant la Mobilisation de 39-45 a été gravé à côté du refuge moderne.



un autre. La fin des marches marque le début de l'ancienne forteresse de Spiegelberg, mais seul un archéologue averti peut encore le voir de nos jours.

Sur l'espace qui s'ouvre alors, plusieurs bâtiments s'élevaient, formant la première partie du château. La seconde colline, jusqu'après le refuge moderne, accueillait la seconde partie de la forteresse, avec le donjon.

La base de celui-ci est d'ailleurs

encore visible tout à l'ouest du piton rocheux, comme ultime témoin du passé médiéval de l'arête. Au delà de la barrière qui délimite l'esplanade moderne, deux bouts de murs ont survécu aux assauts de la guerre de Trente Ans, du temps et des habitants de la région qui ont jeté bas la plupart des murailles. Jusqu'au milieu du 19e siècle, ces deux murs formaient encore une arche. Ces quelques pierres n'attirent

40
en minutes, le temps qu'il faut pour rallier les Sommètres depuis Muriaux ou Le Noirmont.

Un circuit est faisable en utilisant le train entre les deux villages.

pendant pas en premier l'œil des randonneurs. Au contraire de la vue qui s'ouvre depuis le sommet des Sommètres. Panoramique, celle-ci montre les méandres du Doubs, le village français de Charmavillers, celui frontalier de Goumois, mais aussi Muriaux, Saignelégier ou encore les éoliennes du Peuchapatte. Juste en dessus, une buse et un corbeau se chamaillent, tandis qu'un groupe de grim-

peurs escaladent la suite de l'arête rocheuse.

Au moment de quitter le site, deux choix s'offrent au randonneur. Revenir sur ses pas jusqu'à Muriaux ou rejoindre Le Noirmont. Le second chemin ne manque pas de charme, en longeant une seconde falaise, puis des champs jusqu'à la clinique du Noirmont, sur les hauts du village. De là, le train ramène au point de départ en quatre petites minutes.

Quand la région était gouvernée depuis les Sommètres

S'il ne reste que quelques pierres qui témoignent de la forteresse du Spiegelberg aux Sommètres, le château n'a pas laissé beaucoup plus de traces dans les écrits historiques. Si l'on en retrouve mention du château au 14e siècle dans plusieurs textes, on ne sait presque rien de sa construction. Une date aux alentours de 1300 est avancée, sans documents à l'appui. Selon certains, l'arête des Sommètres aurait déjà été utilisée des siècles plus tôt par les Romains, qui y auraient installé une vigie.

Profitant de sa position facilement défendable et de sa vue exceptionnelle sur les alentours, le fort – appelé alors château de Muriaux ou de Spiegelberg – sera le siège du pouvoir des princes-évêques de Bâle sur la région durant tout le Moyen Âge. A quelques excep-



Une croix a été dressée au sommet des Sommètres, là où se dressait la forteresse.

tions près, notamment durant un conflit avec les comtes de Neuchâtel. Une famille noble – les Spiegelberg – puis des baillis tiendront la place jusqu'à la guerre de Trente Ans. En 1636, le château est occupé tour à tour par les armées suédoise et française. Endommagé, il est abandonné au sortir de la guerre. Ses restes sont ensuite détruits en plusieurs étapes, notamment durant la Révolution française. Il ne subsiste aujourd'hui plus qu'un pan de mur, tout à l'ouest du rocher.

Un bas-relief témoigne encore de l'utilisation des Sommètres comme poste d'observation durant la Mobilisation de 1939-1945.

Devenu désormais un lieu prisé de randonnée et d'escalade, Les Sommètres accueille un refuge depuis 1960.

Comment y aller?



On accède aux Sommètres depuis Muriaux ou Le Noirmont. Il faut compter environ 40 minutes à pied depuis les gares des deux villages. La randonnée (balisée) est accessible aux familles. Faire attention sur les rochers, le vide n'est jamais loin.

Journées européennes du patrimoine dans le Rhin supérieur / Tag des offenen Denkmals[®] / Europäische Tage des Denkmals am Oberrhein

Plus de 1.000 événements sur quatre week-ends
en septembre 2018 / Mehr als 1.000 Veranstaltungen
an vier Wochenenden im September 2018

D

„Entdecken, was uns verbindet“

F

„L'art du partage“

CH

„Ohne Grenzen/sans frontières“

DEUTSCH-FRANZÖSISCH-
SCHWEIZERISCHE
OBERRHEINKONFERENZ



CONFERENCE
FRANCO-GERMANO-SUISSE
DU RHIN SUPÉRIEUR



table des matières / Inhaltsverzeichnis

Mot de Bienvenue / Grußwort	2
Année européenne du patrimoine culturel / Europäisches Kulturerbejahr	5
Autorités responsables de la conservation et de la valorisation des monuments historiques dans le Rhin supérieur / Denkmalschutz und Denkmalpflege in den Nachbarländern	6
en Allemagne / in Deutschland	7-10
en France / in Frankreich	11
en Suisse / in der Schweiz	12-13
Journées européennes du patrimoine / Europäische Tage des Kulturerbes	14
Quelques idées de visites dans le Rhin supérieur / Besuchsvorschläge in der Oberrheinregion	16
en Allemagne / in Deutschland	17-25
en France / in Frankreich	26-35
en Suisse / in der Schweiz	36-35
Photographies / Bildrechte	46
Impressum	47
Espace de la Conférence du Rhin Supérieur / Mandatsgebiet der Oberrheinkonferenz	49

Sehr geehrte Damen und Herren, liebe Kulturinteressierte / Mesdames, Messieurs, Chers passionnés de culture,



am Oberrhein erleben die Menschen Europa ganz konkret: Sie begegnen sich, überqueren die Grenze, um im Nachbarland zu arbeiten, eine Ausbildung zu absolvieren oder nutzen kulturelle Angebote. Europa ist bei uns gelebter Alltag. Dazu trägt die Oberrheinkonferenz mit ihrer Arbeit und dem Engagement vieler Expertinnen und Experten bei. Unter ihrem Dach werden in der Région Grand Est, Rheinland-Pfalz, Baden-Württemberg und der Nordwestschweiz

Vorhaben gefördert in Bildung, Mobilität, Katastrophenschutz, Landwirtschaft, Umweltschutz und Kultur.

Mit dem Europäischen Jahr des Kulturerbes 2018 möchte die EU-Kommission mehr Menschen für das europäische kulturelle Erbe begeistern und ihnen ein Gefühl der Zugehörigkeit zu einem gemeinsamen europäischen Raum vermitteln. Das Motto für das Jahr lautet: „Unser Erbe: Bindeglied zwischen Vergangenheit und Zukunft.“

Dies gilt in gleicher Weise für den Tag des offenen Denkmals unter dem Motto „Entdecken, was uns verbindet“. Jedes Jahr entdecken Millionen Interessierte historische Bauten und Stätten, die sonst nicht oder nur teilweise zugänglich sind.

Die Oberrheinregion blickt auf ein sehr reiches kulturelles Erbe mit zahlreichen Stadtanlagen, Festungen, Kirchen und Schlössern sowie weiteren Kulturdenkmälern und architektonischen Ensembles von europäischem Rang. Von frühester Zeit bis heute ist die Region sehr eng miteinander verbunden mit einer gemeinsamen und sehr bewegten Geschichte. Dieses Erbe gilt es für künftige Generationen zu bewahren, es muss aber auch im Sinne einer kulturellen Vielfalt weiterentwickelt werden.

Die deutsche Präsidentschaft der Oberrheinkonferenz 2018 unterstützt und begleitet eine Vielzahl von Projekten im Kulturbereich. Die Broschüre in Ihren Händen lädt Sie ein, das kulturelle Erbe am Oberrhein zu entdecken.

/ Les habitants du Rhin supérieur vivent l'Europe de manière bien concrète: ils se rencontrent, traversent la frontière pour aller travailler dans le pays voisin, pour y suivre une formation ou profitent des offres culturelles. Chez nous, l'Europe est vécue au quotidien. La Conférence du Rhin supérieur y contribue à travers son travail et l'engagement de beaucoup d'expertes et d'experts. Sous son égide, de nombreux projets dans les domaines de l'éducation, de la mobilité, de l'entraide en cas de catastrophe, de l'agriculture, de la protection de l'environnement et de la culture sont soutenus dans la région Grand Est, en Rhénanie-Palatinat, dans le Bade-Wurtemberg et dans la Suisse du Nord-Ouest.

A travers l'Année européenne du patrimoine culturel 2018, la Commission européenne souhaite encourager un plus grand nombre de personnes à découvrir et apprécier le patrimoine culturel de l'Europe et renforcer leur sentiment d'appartenance à un espace européen commun. Le slogan de l'Année est: «Notre patrimoine: quand le passé rencontre l'avenir».

Les journées européennes du patrimoine, ou Tag des offenen Denkmals avec la devise «Entdecken, was uns verbindet» en Allemagne, s'inscrivent dans cette démarche. Chaque année, des millions de personnes découvrent des sites et monuments historiques qui ne sont pas accessibles au grand public habituellement ou le sont seulement en partie.

La région du Rhin supérieur peut se prévaloir d'un patrimoine culturel très riche comprenant un grand nombre de sites urbains, forteresses, églises et châteaux ainsi que des monuments historiques et ensembles architecturaux de renommée européenne. Des temps les plus reculés jusqu'à nos jours, cette région est très étroitement liée par une histoire commune et très mouvementée. Ce patrimoine doit non seulement être préservé pour les générations futures, mais, dans le cadre de la diversité culturelle, il est également important de continuer à le développer.

La présidence allemande de la Conférence du Rhin supérieur 2018 soutient et accompagne un large éventail de projets dans le domaine culturel. La brochure que vous tenez en mains vous invite à découvrir le patrimoine culturel du Rhin supérieur.

Ich wünsche Ihnen dabei viel Freude.

/ Je vous souhaite beaucoup de plaisir lors de vos visites.



Werner Schreiner

Präsident der Oberrheinkonferenz 2018

/ Président de la Conférence du Rhin supérieur 2018

Année européenne du patrimoine culturel / Europäisches Kulturerbejahr

L'Année européenne du patrimoine culturel met en lumière la richesse et la diversité de notre héritage culturel, en valorisant son rôle dans le développement d'une identité commune et dans la construction de l'avenir de l'Europe. • Proclamée par une décision du Parlement européen et du Conseil de l'Union en date du 17 mai 2017, l'Année européenne du patrimoine culturel est mise en œuvre par la Commission européenne et les Etats membres. • L'Année est marquée par une série d'initiatives et de manifestations dans toute l'Europe, afin de permettre aux citoyens de se rapprocher de leur patrimoine culturel et d'y prendre une part plus active. • Les projets et manifestations labellisés au titre de l'Année européenne du patrimoine culturel dans le Rhin supérieur sont présentés sur les plate-formes nationales.

/ Das Europäische Jahr des Kulturerbes rückt unser umfangreiches und vielfältiges Kulturerbe in den Mittelpunkt und zeigt auf, wie wichtig dieses Erbe für die Förderung einer gemeinsamen Identität und für die Gestaltung der Zukunft Europas ist. • Das Europäische Jahr des Kulturerbes wurde am 17. Mai 2017 durch Beschluss des Europäischen Parlaments und des Rates der Europäischen Union verkündet und wird von der Europäischen Kommission und den Mitgliedstaaten umgesetzt. • Das ganze Jahr ermöglichen vielfältige Initiativen und Veranstaltungen in ganz Europa den Bürgerinnen und Bürgern, ihr kulturelles Erbe besser kennenzulernen und daran teilzuhaben. • Die Projekte und Veranstaltungen rund um das Europäische Kulturerbe am Oberrhein werden auf den nationalen Plattformen präsentiert:

En Allemagne / in Deutschland:
www.sharingheritage.de

En France / in Frankreich:
<https://patrimoineeurope2018.culture.gouv.fr>

En Suisse / in der Schweiz:
www.patrimoine2018.ch

La plate-forme européenne: https://europa.eu/cultural-heritage/european-year-cultural-heritage_fr

Die europäische Plattform: https://europa.eu/cultural-heritage/european-year-cultural-heritage_de

**Autorités responsables
de la conservation et
de la valorisation des
monuments historiques
dans le Rhin supérieur
/ Denkmalschutz und
Denkmalpflege in den
Nachbarländern**



Landesamt für Denkmalpflege im Regierungspräsidium Stuttgart

Das Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg gehört als Abteilung 8 zum Regierungspräsidium Stuttgart. Als „Vor-Ort-Präsidium“ unterstützt es die Denkmalschutzbehörden in allen Angelegenheiten der fachlichen Denkmalpflege. Standort des Landesamts ist seit 2003 das denkmalgeschützte ehemalige Schelztorgymnasium in Esslingen am Neckar, weitere Dienstsitze befinden sich in Freiburg, Karlsruhe, Tübingen, Hemmenhofen und Konstanz. Auftrag und Ziel des Landesamtes sind die Erforschung, Bewahrung und Vermittlung der über 90.000 Bau- und Kunstdenkmale und mehr als 60.000 archäologischen Denkmale in Baden-Württemberg. Das tun die knapp 450 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter des Amtes mit Engagement und Überzeugung. Davon profitieren auch die sechs Welterbestätten des Bundeslandes: Kloster Maulbronn, die Klosterinsel Reichenau, der obergermanisch-raetische Limes, die Pfahlbauten am Feder- und Bodensee, die Corbusier-Häuser in der Stuttgarter Weißenhofsiedlung sowie die Höhlen und Eiszeitkunst der Schwäbischen Alb. • Den Tag des offenen Denkmals eröffnet das Landesamt für Denkmalpflege jedes Jahr mit einem Festakt, an den sich eine Nacht des offenen Denkmals anschließt. In diesem Jahr findet die Eröffnungsfeier in Freiburg im Breisgau statt.

/ Le «Landesamt für Denkmalpflege Baden-Württemberg» (office pour la conservation des monuments historiques du Baden-Wurtemberg) est un service du Regierungspräsidium de Stuttgart. En tant qu'administration locale, il soutient les autorités chargées de la protection des monuments historiques dans toutes leurs missions de conservation du patrimoine. Depuis 2003, il est installé à Esslingen am Neckar dans l'ancien lycée («Schelztorgymnasium»), classé monument historique et il dispose d'antennes à Fribourg-en-Brigau, à Karlsruhe, à Tübingen, à Hemmenhofen et à Constance. Il a pour mission l'étude, la préservation et la valorisation de plus de 90 000 monuments historiques et culturels et de plus de 60 000 sites archéologiques dans le Bade-Wurtemberg. Ces missions sont assurées avec engagement et conviction par l'ensemble de ses 450 agents. Les six sites du Land inscrits au patrimoine mondial profitent également de cette expertise: le monastère de Maulbronn, l'île monastique de Reichenau, le limes de Germanie supérieure et de Rhétie, les sites palafittiques sur les rives des lacs Feder et de Constance, les maisons de

D

Le Corbusier dans la cité du quartier «Weißenhof» à Stuttgart ainsi que les grottes et l'art de la période glaciaire dans le Jura souabe. • Chaque année, le Landesamt für Denkmalpflege inaugure le Tag des offenen Denkmals par une cérémonie qui est suivie d'une Nuit « portes ouvertes du patrimoine ». Cette année, la cérémonie d'ouverture aura lieu à Fribourg-en-Brigau.



Baden-Württemberg

LANDESAMT FÜR DENKMALPFLEGE
IM REGIERUNGSPRÄSIDIUM STUTTGART

Landesamt für Denkmalpflege
im Regierungspräsidium Stuttgart
Berliner Straße 12
73728 Esslingen a.N.
Tel +49 (0)7 11 90 44 51 09
abteilung8@rps.bwl.de
www.denkmalpflege-bw.de

Landesdenkmalpflege Rheinland-Pfalz

D

Rheinland-Pfalz ist reich an Kulturdenkmälern, von der Römerzeit bis ins 20. Jahrhundert. Mit dem Weltkulturerbe „Oberes Mittelrheintal“, dem Moseltal und der pfälzischen Weinstraße umschließt sie traditionsreiche Kulturlandschaften sowie mit Mainz, Koblenz, Trier und Speyer bedeutende historische Städte. Gemeinsam mit der Landesarchäologie, den Landesmuseen sowie der Direktion „Burgen, Schlösser, Altertümer“ ist die Landesdenkmalpflege Teil der Generaldirektion Kulturelles Erbe. • Als Fachbehörde ist sie mit dem Schutz und der Pflege der Kulturgüter betraut und nimmt Aufgaben der Erfassung, der fachlichen Betreuung sowie der Vermittlung wahr. In enger Zusammenarbeit mit Eigentümern und Architekten, Handwerkern und Restauratoren sowie mit Ehrenamtlichen soll das gebaute Erbe für die nachfolgenden Generationen bewahrt werden.

/ La Rhénanie-Palatinat est riche en monuments historiques datant de l'époque romaine jusqu'au XX^e siècle. Elle recèle non seulement des paysages domestiqués riches en traditions comme le site du patrimoine mondial de la «vallée du Haut-Rhin moyen», la vallée de la Moselle et la route des vins palatine mais aussi d'importantes villes historiques telles que Mayence, Coblenz, Trèves et Spire. L'office pour la conservation des monuments historiques fait partie de la « Generaldirektion Kulturelles Erbe » (Direction générale des patrimoines) du Land de Rhénanie-Palatinat, tout comme le service de l'archéologie, le service des musées ainsi que la direction chargée des « châteaux forts, châteaux et antiquités ». • En tant qu'autorité compétente pour le patrimoine, elle est chargée de la protection et de la conservation du patrimoine culturel et remplit des missions liées à son recensement, sa prise en charge technique et sa valorisation. Le patrimoine bâti doit être préservé pour les générations suivantes à travers une étroite collaboration avec les propriétaires et les architectes, les artisans et les restaurateurs ainsi qu'avec les bénévoles.



GENERALDIREKTION
KULTURELLES ERBE

LANDESDENKMALPFLEGE

Generaldirektion Kulturelles Erbe
Direktion Landesdenkmalpflege
Schillerstraße 44

55116 Mainz

Tel +49 (0)61 31 20 16-0

www.landesdenkmalpflege.de

D

Die Deutsche Stiftung Denkmalschutz

Die Deutsche Stiftung Denkmalschutz ist die größte private Initiative für Denkmalschutz in Deutschland. Sie setzt sich kreativ, fachlich fundiert und unabhängig für den Erhalt bedrohter Denkmale ein. Ihre vielfältigen Aktivitäten reichen von pädagogischen Schul- und Jugendprogrammen bis hin zu bundesweiten Aktionstagen wie der bundesweiten Koordination der Großveranstaltung Tag des offenen Denkmals®. • Insgesamt konnte die Deutsche Stiftung Denkmalschutz dank der aktiven Mithilfe von über 200.000 Förderern bereits über 5.000 Denkmale mit mehr als einer halben Milliarde Euro in ganz Deutschland unterstützen. Sie finanziert ihre Arbeit vor allem durch private Zuwendungen und Spenden.

/ La « Deutsche Stiftung Denkmalschutz » est la plus grande fondation privée pour la protection du patrimoine en Allemagne. Elle met son expertise au service de la préservation des monuments historiques en péril, tout en faisant preuve de créativité et d'indépendance. Ses nombreuses activités s'étendent de programmes pédagogiques pour les écoles et les jeunes à des actions d'envergure nationale telle que la coordination de la manifestation « Tag des offenen Denkmals® » au niveau national. • Grâce au concours de plus de 200 000 mécènes, elle a pu apporter une aide de plus d'un demi-milliard d'euros à plus de 5 000 monuments historiques dans toute l'Allemagne. Ses travaux sont principalement financés grâce à des donations et dons privés.



**DEUTSCHE STIFTUNG
DENKMALSCHUTZ**

Deutsche Stiftung Denkmalschutz
Schlegelstr. 1
53113 Bonn
Tel +49 (0)2 28 90 91-0
info@denkmalschutz.de
www.denkmalschutz.de
www.tag-des-offenen-denkmals.de

Tag des offenen Denkmals®
in Deutschland:

Koordiniert durch die



**DEUTSCHE STIFTUNG
DENKMALSCHUTZ**



La Direction régionale des affaires culturelles Grand Est (DRAC), Région Grand Est

La Direction régionale des affaires culturelles Grand Est (DRAC) pilote et coordonne, dans la région et les départements qui la compose, la politique de l'État en faveur de la sauvegarde, de la protection et de la mise en valeur du patrimoine culturel, dans toutes ses composantes. La DRAC met notamment en œuvre le régime juridique applicable aux monuments historiques et les actions de mise en valeur du patrimoine. Les journées européennes du patrimoine s'inscrivent dans ces missions et sont organisées en Grand Est par la DRAC. • La Région Grand Est exerce la compétence en matière d'Inventaire général du patrimoine culturel, constituant un socle indispensable à toute politique de protection, de restauration et de valorisation du patrimoine culturel matériel.

/ Die ‚Direction régionale des affaires culturelles Grand Est (DRAC)‘ steuert und koordiniert in der Region und den ihr zugehörigen Departements die staatlichen Aktivitäten zu Erhalt, Schutz und Valorisierung sämtlicher Formen des Kulturerbes. Insbesondere ist die DRAC mit der rechtlichen Gewährleistung des Denkmalschutzes und der In-Wert-Setzung des Kulturerbes betraut. Im Rahmen ihrer Aufgaben organisiert die DRAC im Grand Est die Europäischen Tage des Kulturerbes. • Die Région Grand Est ist für die Erfassung des regionalen Kulturerbes zuständig (Inventaire général), welche als Grundlage sämtlicher Aktivitäten zu Schutz, Erhalt und Valorisierung der materiellen Kulturerbes unabdingbar ist.



DRAC Grand Est
Palais du Rhin
2, place de la République
67082 Strasbourg Cedex
Tel +33 (0)3 88 15 57 00
www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est

Région Grand Est
1, place Adrien Zeller
BP 91006
67070 Strasbourg Cedex
Tel +33 (0)3 88 15 39 89
www.grandest.fr





Établissement départemental des Cantons Basel-Stadt

Abteilung Kultur

► Archéologie und Denkmalpflege



KANTON AARGAU



Établissement départemental des Cantons Basel-Stadt

Städtebau & Architektur

► Nationale Denkmalpflege





Kantonale Fachstellen für Denkmalpflege und Archäologie in der Schweiz / Services cantonaux compétents en matière de conservation du patrimoine et d'archéologie en Suisse

Denkmalpflege, Ortsbildschutz sowie archäologische Bodenforschung sind in der Schweiz in erster Linie Aufgabe der Kantone. Die kantonalen Fachstellen für Denkmalpflege und Archäologie der fünf Kantone am Oberrhein – Aargau, Basels-Landschaft, Basel-Stadt, Jura und Solothurn – erhalten, beraten, erforschen und dokumentieren. Sie vermitteln Wissen über Baudenkmäler und archäologische Zeugnisse, erklären deren Bedeutung und fördern das Werteverständnis in einer breiten Öffentlichkeit. • Die Europäischen Tage des Denkmals sind ein wichtiger Pfeiler dieser Öffentlichkeitsarbeit. Am Programm sind neben den Fachstellen weitere Institutionen und Private beteiligt. Getragen werden die Denkmaltage in der Schweiz vom Bundesamt für Kultur, der Konferenz der Schweizerischen Denkmalpflegerinnen und Denkmalpfleger, der Konferenz der Schweizer Kantonsarchäologinnen und Kantonsarchäologen sowie der Nationalen Informationsstelle zum Kulturerbe. Letztere koordiniert den Anlass auf nationaler Ebene.

/ En Suisse, la conservation du patrimoine, la protection des sites ainsi que la recherche archéologique sont en premier lieu du ressort des cantons. Les services compétents en matière de conservation du patrimoine et d'archéologie des cinq cantons du Rhin supérieur (Argovie, Bâle-Campagne, Bâle-Ville, Jura et Soleure) remplissent des missions de préservation, de conseil, de recherche et de documentation. Ils transmettent des connaissances concernant les monuments historiques et les témoignages archéologiques, expliquent leur signification et encouragent leur valorisation auprès du grand public. • Les Journées européennes du patrimoine représentent un pilier important de cette mission de diffusion de l'information au public. Les visites sont organisées par les services cantonaux compétents ainsi que par d'autres institutions et personnes privées. Les Journées du patrimoine sont soutenues en Suisse par l'Office fédéral de la culture, la Conférence suisse des conservatrices et conservateurs des monuments, la Conférence Suisse des Archéologues Cantonaux CSAC ainsi que le Centre national d'information sur le patrimoine culturel. Ce dernier coordonne cette manifestation au niveau national.

Journées européennes du patrimoine / Europäische Tage des Kulturerbes

Lancées en 1985 par le Conseil de l'Europe, les Journées européennes du patrimoine sont organisées conjointement avec l'Union européenne depuis 1999. • Pendant les Journées européennes du patrimoine, des milliers de monuments et de sites (dont certains habituellement fermés au public) ouvrent leurs portes: c'est l'occasion de profiter de visites gratuites et de découvrir un patrimoine culturel commun. • Les Journées européennes du patrimoine ont lieu tous les ans en septembre dans les 50 pays signataires de la Convention culturelle européenne dont l'Allemagne, la France et la Suisse. Elles sont organisées en étroite collaboration avec les coordinateurs nationaux. • Dans chaque pays, un réseau d'autorités régionales et locales, d'associations culturelles et de groupements privés, ainsi que des milliers de volontaires organisent des événements à cette occasion, consacrés à un thème spécifique qui peut être européen, national ou local.

/ Im Jahr 1985 brachte der Europarat die Initiative für den Europäischen Tag des Kulturerbes auf den Weg, der seit 1999 gemeinsam mit der Europäischen Union organisiert wird. • An den Europäischen Tagen des Kulturerbes öffnen tausende Denkmale und historische Stätten (darunter etliche, die normalerweise nicht für die Öffentlichkeit zugänglich sind) ihre Türen und können kostenlos besichtigt werden. • Die Europäischen Tage des Kulturerbes finden jedes Jahr im September in den 50 Unterzeichnerstaaten des Europäischen Kulturabkommens statt, darunter auch in Deutschland, Frankreich und der Schweiz. Sie werden in enger Zusammenarbeit von nationalen Koordinatoren veranstaltet. • In jedem Land ist ein Netzwerk aus regionalen und lokalen Behörden, Bürgervereinen und privaten Gruppen sowie Tausenden ehrenamtlichen Helferinnen und Helfern für die Organisation der jährlichen Veranstaltungen zuständig.

Le thème des Journées européennes du patrimoine 2018 s'inscrit dans l'Année européenne du patrimoine culturel dans les 3 pays partenaires au sein de la Conférence du Rhin supérieur:

/ Im Rahmen des Europäischen Jahres des Kulturerbes 2018 gibt es in den drei Partnerländern der Oberrheinkonferenz ein ähnliches – grenzübergreifendes – Schwerpunktthema für den Tag des offenen Denkmals:

„Entdecken, was uns verbindet“

Tag des offenen Denkmals® in Deutschland,
Sonntag, 9. September 2018

Programm:

www.tag-des-offenen-denkmals.de

«L'art du partage»

Journées européennes du patrimoine en France,
Samedi 15 et dimanche 16 septembre 2018

Programme:

www.journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr

„Ohne Grenzen“ / «Sans frontières»

Europäische Tage des Denkmals 2018 in der Schweiz /
Journées européennes du patrimoine 2018 en Suisse,
1. bis 23. September 2018 / du 1er au 23 septembre 2018

Programm:

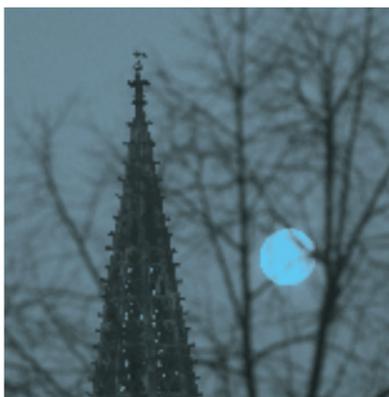
www.hereinspaziert.ch / www.venezvisiter.ch

Quelques idées de visites dans le Rhin supérieur / Besuchsvorschläge in der Oberrheinregion

Nacht des offenen Denkmals 2018 / Nuit Portes ouvertes du patrimoine 2018

Am Samstag, den 8. September, beginnt am Münsterplatz die „Nacht des offenen Denkmals“. Private und öffentliche Eigentümer öffnen ganz nach dem Motto: „Entdecken, was uns verbindet“ ihre sonst verschlossenen Pforten und führen durch die Objekte. Das Abendprogramm wird bereichert von Sonderaktionen wie Stadtrundgängen, Lesungen, Konzerten, einer Fahrt mit der historischen Straßenbahn und einem Familienprogramm. Zahlreiche bekannte Orte sind an diesem Abend bei Illumination und Dämmerung neu zu entdecken, Leuchtkegel führen zu den Objekten. Im Anschluss an die Stadterkundung gibt es ab 22 Uhr im Adelhauser Kloster die Gelegenheit zu einem Get-together bei Getränken und Live-Musik. Sie sind eingeladen teilzunehmen und die vielfältigen Einflüsse aus allen Ländern Europas in Freiburg zu entdecken.

/ La « Nuit portes ouvertes du patrimoine » commencera le samedi 8 septembre sur la « Münsterplatz » (place de la Cathédrale). Sous la devise « Entdecken, was uns verbindet », des propriétaires privés et publics ouvriront leurs portes, normalement fermées, au public et feront visiter leurs biens. Des animations spéciales telles que des visites guidées de la ville, des lectures, des concerts, un tour à bord du tramway historique ainsi qu'un programme pour les familles viendront enrichir le programme de la soirée. A la tombée de la nuit, vous pourrez également redécouvrir, guidés par des cônes lumineux, de nombreux sites bien connus qui seront illuminés. Après avoir exploré la ville et à partir de 22 heures, vous pourrez aller vous rafraîchir lors de la rencontre conviviale, organisée au « Adelhauser Kloster », où vous pourrez écouter de la musique en live. Nous vous invitons à participer à cette Nuit et à découvrir les diverses influences exercées par tous les pays européens sur Fribourg.



WANN/QUAND Samstag, 8.9.,
ab 18.00h

WO/OU Ticket- und Infostand
auf dem Münsterplatz

WER/QUI Jenny Sturm-Ziegler,

+49 (0)71 19 04-451 08,
jenny.sturm-ziegler@rps.bwl.de.
Mehr Informationen im
ausführlichen Programm.
www.denkmalpflege-bw.de

Festung Germersheim / La forteresse de Germersheim



Germersheim wurde unter bayerischer Herrschaft 1834–61 als Festung des Deutschen Bundes zum Schutz des Rheinübergangs gegen Frankreich ausgebaut. Nach preußischem System konzipiert, besteht die Hauptumfassung aus sechs sog. „Fronten“ sowie vorgeschobenen Forts. Trotz Schleifung nach dem Ersten Weltkrieg (1920–22) blieb eine äußerst eindrucksvolle bauliche Anlage von hoher architektonischer Qualität bestehen. Das Weißenburger Tor etwa wurde nach Plänen Friedrich von Gärtners errichtet, dem Architekten des bayerischen Königs Ludwig I.

Sowohl die Bauten der vormals militärischen Infrastruktur (Kaserne, Zeughaus), als auch die einstigen Verteidigungsanlagen selbst (Fronten, Kaponniere sowie zwei Waffenplatzreduits) werden heute äußerst vielschichtig genutzt: Von der Stadtverwaltung über mehrere Museen bis hin zum gemeinnützigen Verein „Europalz“ findet man in der ehemaligen Festung heute eine friedliche Nutzung.

Der Tag des offenen Denkmals bietet nun Besuchern die Gelegenheit, ansonsten nicht zugängliche Bereiche der ehemaligen Festung kennenzulernen: Eine Führung durch Stadt und Festung leitet Interessierte nicht nur durch die Germersheimer Straßen, sondern auch in die „Unterwelt“ der Kasematten und Minengänge. Ein besonderes Augenmerk liegt auf der kürzlich abgeschlossenen Restaurierung des Bayerischen Löwen auf dem Luitpoldplatz, einem Kriegerdenkmal von 1887/88.

/ Entre 1834 et 1861, Germersheim, alors sous domination bavaroise, est transformé en forteresse de la Confédération germanique pour protéger la traversée du Rhin contre la France. Conçue selon le système prussien, l'enceinte principale est constituée de six «fronts» ainsi que de forts avancés. Malgré un démantèlement après la Première Guerre mondiale (1920–1922), un ouvrage très impressionnant et d'une grande qualité architectonique a été préservé. La porte de Wissembourg a ainsi été édiée selon les plans de Friedrich von Gärtner, architecte du roi Louis I^{er} de Bavière.

Les édifices militaires (caserne, arsenal) mais aussi l'ancien système de fortification lui-même (fronts, caponnière ainsi que deux réduits de place d'armes) abritent aujourd'hui les services de la ville, plusieurs musées ainsi qu'une association d'utilité publique (Europalz).

Le (Tag des offenen Denkmals) donnera l'occasion aux visiteurs de découvrir des parties de l'ancienne forteresse qui ne sont pas accessibles au public habituellement. Une visite guidée de la ville et de la forteresse emmènera les visiteurs dans les rues de Germersheim ainsi que dans le réseau souterrain de casemates et de galeries de contre mine. Un éclairage particulier sera proposé sur la restauration, récemment achevée, du monument aux morts de 1887–1888, (Bayerischer Löwe) (lion bavarois), sur la place (Luitpoldplatz).



WAS/QUOI

1. Stadt- und Festungsführung,
Sonntag 9.9., 14h

Treffpunkt auf der Brücke
am Weißenburger Tor,
August-Keiler-Straße

2. Vorträge zum Kriegerdenkmal Bayerischer Löwe,

Sonntag 9.9., 14.30 und 15.30h
Seminarraum im Weißenburger
Tor, Paradeplatz 10

WER/QUI Iris Bolz, Stadt Germersheim, Bauverwaltung,
Tel +49 (0)72 74 96 02 67,
ibolz@germersheim.eu.

Karlsruhe Marktplatz / Place du marché



Karlsruhe leistet jedes Jahr einen großen Beitrag zum Tag des offenen Denkmals und nimmt, dank zahlreicher engagierter Denkmalschützerinnen und Denkmalschützer, in Baden-Württemberg eine Vorbildfunktion ein. Trotz vergleichsweise geringer Denkmaldichte und junger Stadtgeschichte öffnen fast 60 Akteure kostenlos die Türen ihrer Denkmale oder stellen bedeutende Plätze vor.

Der Marktplatz ist das Herz von Karlsruhe, die ‚gute Stube‘ aller Bürgerinnen und Bürger. Die Platzanlage, am Anfang des 19. Jahrhunderts nach einem einheitlichen Konzept von Friedrich Weinbrenner entstanden, gilt international als eine der wichtigsten städtebaulichen Leistungen des Klassizismus. ‚Unser Marktplatz‘ ist ein Ort, der Karlsruhe in aller Welt berühmt macht. Dennoch hat der Platz durch spätere Veränderungen viel von seiner ursprünglichen Wirkung eingebüßt. Und auch aktuell sind Umgestaltungen geplant, die kontrovers diskutiert werden. Der Umgang der Weinbrenner-Stadt Karlsruhe mit ihrem Kulturerbe ist hier besonders prominent im Fokus, der Blick in die Baugeschichte besonders interessant.

/ Chaque année, Karlsruhe participe activement au (Tag des offenen Denkmals) grâce à l'engagement de nombreux défenseurs des monuments historiques et la ville fait figure de modèle dans le Bade-Wurtemberg. Malgré une moindre présence de monuments historiques et son caractère de ville nouvelle, près de 60 acteurs ouvrent les portes de leurs monuments historiques gratuitement ou présentent des lieux remarquables.

La «Marktplatz» constitue le cœur de Karlsruhe pour ses citoyens. Construite au début du XIX^e siècle selon le plan d'ensemble de Friedrich Weinbrenner, elle est considérée, sur le plan international, comme l'une des plus importantes réalisations en matière d'urbanisme néoclassique. Karlsruhe est célèbre dans le monde entier grâce à ce lieu. Elle a néanmoins perdu de son attrait initial en raison de modifications postérieures. Des transformations, actuellement en projet, font également l'objet de controverses. La relation entre Karlsruhe, la ville conçue par Weinbrenner, et son patrimoine culturel retiendra ici particulièrement notre attention et nous porterons nos regards sur une histoire architecturale très intéressante.



WAS/QUOI Führung: „Ein Platz, der alle verbindet: Wie die Karlsruher mit ihrem Marktplatz umgingen und umgehen“, Führung: Dr. Gerhard Kabierske

WANN/QUAND Sonntag 9.9., 15h
WO/OU Treffpunkt: Pyramide,

Marktplatz Karlsruhe

WER/QUI Arbeitsgemeinschaft
Karlsruher Stadtbild e.V.

Veranstalter: Karlsruhe
Marketing und Event GmbH
www.karlsruhe-event.de

Finklerhof



Der Finklerhof ist eine im 18. und 19. Jahrhundert gewachsene Baugruppe, die einen zentralen Hof umstellt. Der Name geht zurück auf die Händlerfamilie Finkler, welche das Gehöft 1868 als Gutsbetrieb erwarb. Heute steht es noch in Zusammenhang mit dem Maler Max Slevogt und dessen Ehefrau ‚Nini‘, geborene Finkler, wie auch mit der Malerin Johanna Finkler. Der Durchfahrtsbau mit Tanzsaal und Empore wurde 1825 anlässlich eines Besuchs König Ludwigs I. errichtet. Zukünftige Nutzung für kulturelle und Wohnzwecke.

/ La Finklerhof est un ensemble de bâtiments, entourant une cour centrale, construit aux XVIII^e et XIX^e siècles. Elle tient son nom des Finkler, famille de négociants qui acquit ce domaine pour l'exploiter en 1868. Aujourd'hui, on l'associe également au peintre Max Slevogt et à sa femme (Nini), née Finkler, ainsi



qu'à la peintre Johanna Finkler. Le bâtiment, doté d'une porte cochère, d'une salle de bal et d'une galerie a été érigé en 1825 à l'occasion d'une visite du roi Louis I^{er}. Une future utilisation à des fins culturelles et à usage résidentiel est en projet.

WAS/QUOI Kleine Dokumentation zur Geschichte des Finklerhofs.

Zwischen 15 und 16h musikalische Begrüßung, Getränke, kleines Pfälzer Fingerfood und Blechkuchen, Infos zum geplanten gemeinschaftlichen Wohnprojekt 55 PLUS im Finklerhof

WANN/QUAND Sonntag 9.9., Führungen 14.30, 15.30 und 16.30h

WO/OÙ Landau Godramstein, Godramsteiner Hauptstraße 126

WER/QUI Ricarda Vogel-Caeners,
Godramstein-Finklerhof,
Tel +49 (0)15 78 288 80 61
vogel-caeners@web.de

D Spaziergang zu Lörracher Brunnen / Promenade autour des fontaines de Lörrach

Lörrach In Lörrach plätschern immer noch über 80 Brunnen, bilden Akzente, schmücken Straßen und Plätze und dienen als Treffpunkte. Der Spaziergang zu alten und neuen Brunnen in der Innenstadt startet beim künstlerisch wertvollen Marktbrunnen vor dem Haus zur Sonne aus dem Jahre 1838. Der Brunnen entspricht dem Münsterbergbrunnen (Spittelsprungbrunnen) in Basel aus dem Jahre 1837 von Melchior Berri.

Während des Rundgangs erfahren die Teilnehmerinnen und Teilnehmer einiges über die Bedeutung und Geschichte der Brunnen und der Lörracher Wasserversorgung.

/ A Lörrach, plus de 80 fontaines clapotent encore, façonnent la ville, ornent rues et places et servent de lieux de rencontre. La promenade qui nous emmènera aux anciennes et nouvelles fontaines du centre-ville commence à «Marktbrunnen», fontaine d'une grande valeur artistique, devant «Haus zur Sonne» datant de 1838. Cette fontaine correspond à la «Münsterbergbrunnen» (Spittelsprungbrunnen) à Bâle, de Melchior Berri, remontant à 1837.

Pendant notre tour, nous en apprendrons plus sur l'importance et l'histoire des fontaines et l'approvisionnement en eau de Lörrach.



WAS/QUOI Führung zu den Brunnen in der Innenstadt

WANN/QUAND Sonntag 9.9., Beginn 11h

WO/OU Lörrach, Basler Str. 170, Touristinfo, Marktplatzbrunnen

WER/QUI Alfred Drändle

Info: Anita Eckelt, Stadt Lörrach, Touristinformation,

Tel +49 (0)76 21 41 51 38
a.eckelt@loerrach.de



Les Dominicains de Haute-Alsace



Ancien couvent classé Monument historique, les Dominicains de Guebwiller ont été construits au XIV^e siècle, sous le Saint-Empire romain germanique. Aujourd'hui, Les Dominicains de Haute-Alsace sont un Centre Culturel de Rencontre, animé par un projet artistique autour des musiques, en lien avec les arts numériques.

- Venez apprivoiser le jardin des aromatiques et surtout servez-vous!
- Camera Obscura – « Le Chat qui a perdu son vignoble ». Une cabane de jardin insolite trône à l'entrée des Dominicains, installation imaginée par Harsha Biswajit, artiste en résidence en 2017.
- « La Joie du poisson » – Un mapping immersif réalisé à partir du film d'animation « La Légende du Poisson » de Kequin Yan.
- Sacristie 7.1 – Un espace où le son tourne à 360° autour de vous, une création de nos artistes en résidence.
- Salon de lecture Néo-gothique. Dans la fraîcheur de la chapelle Néo-gothique, venez vous poser dans un fauteuil pour prendre le temps de lire un livre.

/ Das ehemalige Kloster in Guebwiller, das heute unter Denkmalschutz steht, wurde von den Dominikanern im 14. Jahrhundert unter dem Heiligen Römischen Reich erbaut. Heute ist

Les Dominicains de Haute-Alsace (Die Dominikaner des Oberelsass) ein Kultur- und Begegnungszentrum, in dem bei Kunstprojekten Musik mit digitaler Kunst in Verbindung gebracht wird.

- Genießen Sie den Kräutergarten und bedienen Sie sich!
- Camera Obscura – „Le Chat qui a perdu son vignoble“ (Die Katze, die ihren Weinberg verloren hat). Ein ungewöhnliches Gartenhaus thront am Eingang des Klosters, eine von Harsha Biswajit, Artist in Residence, im Jahr 2017 erschaffene Installation.
- „La Joie du poisson“ (Die Freude des Fisches) – Ein eindrucksvolles Mapping, das aus dem Animationsfilm „La Légende du Poisson“ (Die Legende des Fisches) von Kequin Yan entstanden ist.
- „Sacristie 7.1“ (Sakristei 7.1) – Ein Raum mit einem 360° Rundum-Sound-Erlebnis, ein von unseren Künstlern in Residence erschaffenes Projekt.
- Neogotischer Lesesaal. Setzen Sie sich in die kühle neogotische Kapelle in einen Sessel und nehmen Sie sich die Zeit, gemütlich ein Buch zu lesen.



QUAND/WANN Samedi 15.9. et
dimanche 16.9., 15–19h
OÙ/WO 34 rue des

Dominicains, Guebwiller
Tel +33 (0)3 89 62 21 82
www.les-dominicains.com

F **Le retable de Hans Bongart et de Mathis Wuest dans l'église Sainte-Croix à Kayzersberg / Das Retabel (der Altar) von Hans Bongart und Mathis Wuest in der Heilig-Kreuz-Kirche in Kayzersberg**

La construction de l'église Sainte Croix a débuté vers 1230. Le portail roman et la nef centrale datent de cette époque, tandis que le chœur et les nefs latérales remontent aux XV^e et XVI^e siècles.

La Société d'Histoire de Kayzersberg vous invite à découvrir le retable de la Passion datant de 1518, œuvre sculptée de Hans Bongart, ainsi que les panneaux peints par Mathis Wuest en 1621 dont certains sont cachés à la vue depuis fort longtemps et qui seront, exceptionnellement, visibles pendant les Journées Européennes du Patrimoine.

/ Der Bau der Heilig-Kreuz-Kirche begann im Jahr 1230. Das romanische Portal und das Mittelschiff sind aus jenem Jahrhundert, während der Chor und die Seitenschiffe auf das 15. und 16. Jahrhundert zurückgehen.

Die Société d'Histoire de Kayzersberg (Gesellschaft für Geschichte von Kayzersberg) lädt Sie ein, das von Hans Bongart erschaffene Retabel mit der Passion Christi aus dem Jahr 1518 zu entdecken. Die Bilder wurden von Mathis Wuest im Jahr 1621 gemalt. Einige davon, die seit langer Zeit für die Öffentlichkeit nicht zu besichtigen sind, werden jedoch ausnahmsweise während der Europäischen Tage des Kulturerbes ausgestellt.

QUAND/WANN Samedi 15.9. et dimanche 16.9., 10–18h

OÙ/WO Eglise Sainte Croix, Rue du Général de Gaulle, Kayzersberg Vignoble

En savoir plus: <https://journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr>





Château de Fleckenstein / Burg Fleckenstein

Mentionné pour la première fois en 1174, le château de Fleckenstein abrite six siècles durant la famille du même nom, parmi les plus influentes de Basse-Alsace. Du rocher aux aménagements rudimentaires, il est transformé en château fort majestueux. Il est finalement détruit sans livrer bataille par les armées de Louis XIV en 1680. Murs d'enceinte et barbacane d'entrée, tour du puits du XIII^e et tour d'escalier du XVI^e, puits et citernes, salles aux allures de caverne et escaliers taillés dans le rocher constituent autant d'éléments architecturaux justifiant son classement en monument historique dès 1898.

/ Die im Jahr 1174 zum ersten Mal erwähnte Burg Fleckenstein beherbergte sechs Jahrhunderte lang die Familie Fleckenstein, eine der einflussreichsten Familien des Unterelsass. Die imposante Burg wurde auf einem Felsen erbaut. Im Jahr 1680 wurde sie kampflos von den Truppen Ludwig XIV. zerstört. Aufgrund ihrer architektonischen Elemente wie Umfriedungsmauern, Eingangsbarbakanen, dem Brunnenturm aus dem 13. Jahrhundert, dem Treppenturm aus dem 16. Jahrhundert sowie Brunnen, Zisternen, höhlenartigen Sälen und in den Felsen gehauenen Treppen steht diese Burg zu Recht seit 1898 unter Denkmalschutz.

QUAND/WANN Visites et animations, sur inscription, dimanche 16.9.:

QUOI/WAS

1. Animation «Chevaliers et Princesses» (4-7 ans), 10.30h
2. Führung auf Deutsch „Tim, der kleine Baumeister, eine spielerische Entdeckung der Burg Fleckenstein“, 13h

3. Besichtigung mit Führung auf Deutsch (Familien), 14h

4. Visite guidée en français, 15.30h

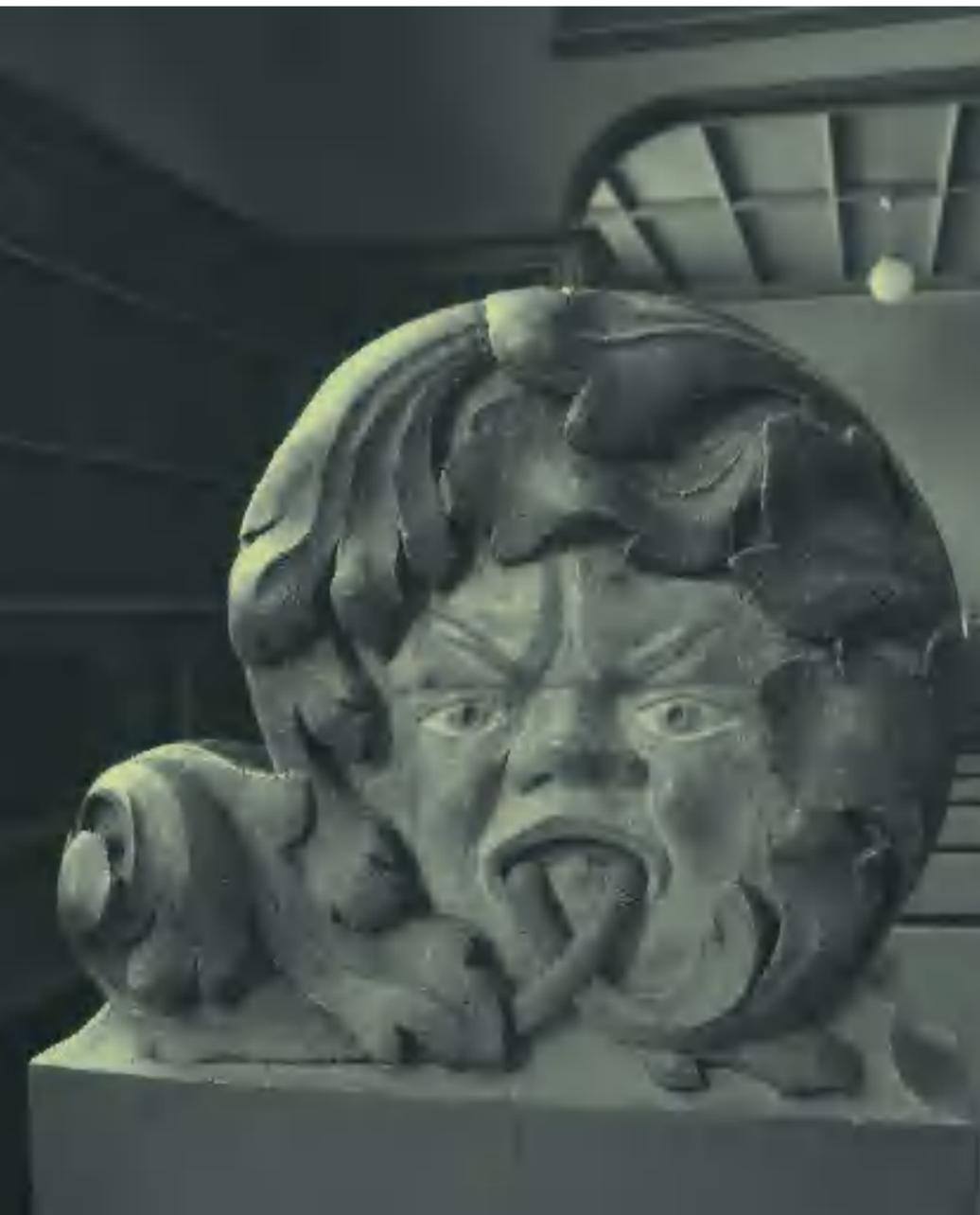
QUI/WER Château Fort de Fleckenstein, Lieu-dit Fleckenstein, Lembach
Tél +33 (0)3 88 94 28 52

Réservation obligatoire /
Reservierung erforderlich:
info@fleckenstein.fr

Maison du Patrimoine Edouard Boeglin

Labellisé en décembre 2008 «Ville d'art et d'histoire», Mulhouse dispose d'un centre d'interprétation de l'architecture et du patrimoine, la Maison du Patrimoine Edouard Boeglin. Avec ses guides conférenciers, la Maison du Patrimoine convie le public à partager sa passion pour Mulhouse: parcours vélo à la découverte des lieux de cultes, circuit dans un bus des années 1960 ou parcours pédestres qui plongeront dans la Mulhouse de l'Annexion ou encore dans l'ambiance d'une rue dédiée à l'industrie textile au XIX^e siècle. Les guides s'associeront à un architecte pour présenter l'histoire de DMC et sa reconversion, à un magistrat au Tribunal d'Instance pour pénétrer les secrets d'un bâtiment aux étonnants décors. Les fresques de la chapelle Saint-Jean seront décryptées par le menu, tandis que les amateurs de dialecte se verront offrir une visite en alsacien. Le jeune public pourra s'adonner à des jeux autour de l'archéologie à la Maison du Patrimoine.

/ In Mulhouse – seit Dezember 2008 mit dem Label „Stadt der Kunst und Geschichte“ ausgezeichnet – befindet sich das Maison du Patrimoine Edouard Boeglin (Haus des Kulturerbes Edouard Boeglin). Mit Führungen lädt das Haus des Kulturerbes dazu ein, die Begeisterung für Mulhouse zu teilen: Fahrrad-Entdeckungstouren zu den Kultstätten, Rundfahrt mit einem Bus aus den 60er Jahren oder Spaziergänge durch Mulhouse aus der Zeit der Annexion oder im Ambiente einer Straße, in der sich im 19. Jahrhundert die Textilindustrie befand. Begleitet von einem Architekten erfahren Sie bei den Führungen die Geschichte des Textilunternehmens DMC (Dollfus-Mieg et Cie), und von einem Richter des Amtsgerichts die Geheimnisse eines Gebäudes mit erstaunlichen Verzierungen. Die Fresken der Kapelle Saint-Jean werden im Detail erläutert und die Liebhaber von Dialekten können eine Führung auf Elsässisch erleben. Das junge Publikum kann im Maison du Patrimoine verschiedene Spiele rund um die Archäologie ausprobieren.



QUAND/WANN Samedi 15.9.
et dimanche 16.9.

En savoir plus:

Tel +33 (0)3 69 77 76 71

maisondupatrimoine@
mulhouse-alsace.fr

<https://journesdupatrimoine.culture.gouv.fr>

Découverte de la Neustadt et du Palais du Rhin / Entdeckung der ‚Neustadt‘ und des ‚Palais du Rhin‘



La Neustadt s’inspire, dans sa composition urbaine, du modèle haussmannien tout en adoptant un vocabulaire architectural germanique pour ses édifices. Cette ville nouvelle réalisée sous administration allemande (1871–1918) est inscrite depuis juillet 2017 avec la Grande-Ile de Strasbourg sur la liste du patrimoine mondial de l’Unesco. La Neustadt s’articule autour d’un axe de prestige en bordure duquel furent implantés des immeubles cossus, le nouvel ensemble universitaire, les bâtiments de l’administration territoriale, le parlement local ainsi qu’un palais impérial, actuel Palais du Rhin. En 2017, le Palais du Rhin avec son parc et les écuries, est entré dans la première liste de six Domaines nationaux du ministère de la Culture.

/ Die ‚Neustadt‘, die sich städtebaulich an das Modell von Haussmann anlehnt, glänzt mit Bauten im wilhelminischen Stil. Diese neue Stadt, die unter deutscher Verwaltung (1871–1918) erbaut wurde, steht seit 2017 gemeinsam mit der ‚Grande-Ile‘

von Straßburg auf der UNESCO-Weltkulturerbe-Liste. Die ‚Neustadt‘ liegt entlang einer prunkvollen Achse, die von prächtigen Gebäuden gesäumt ist: die neue Universität, die Verwaltungsgebäude, das örtliche Parlament sowie ein Kaiserpalast, das heutige ‚Palais du Rhin‘. Im Jahr 2017 wurde das ‚Palais du Rhin‘ mit seinem Park und den Stallungen vom Kultusministerium auf die Liste der bedeutendsten sechs nationalen Domänen gesetzt.

QUOI/WAS ET QUAND/WANN

1. Visites guidées organisées par la Ville de Strasbourg:

- Visite de la Neustadt, Samedi 15.9., 18h
- Visites du campus impérial en partenariat avec le Jardin des Sciences, Samedi 15.9., 15h et dimanche 16.9., 11h
- Visite clownesque

«Les Petits Impromptus de Mademoiselle Maria K dans la Neustadt»,

Dimanche 16.9., 15h

Pour en savoir plus et s'inscrire (réservation obligatoire):

<https://jep18.eventbrite.fr>

2. Ouverture exceptionnelle du Palais du Rhin par la DRAC

Grand Est: Samedi 15.9. et

dimanche 16.9., 14–17.30h, 2 place de la République,

Strasbourg, Entrée libre

En savoir plus:

www.culture.gouv.fr/Regions/Drac-Grand-Est

3. Proposés par le service de l'Inventaire de la Région Grand Est, trois ateliers de découverte du patrimoine pour les enfants à partir de dessins d'architecture, dimanche 16.9.: «Lire et décrire le patrimoine» (10–14 ans), 15h,

«Comprendre les bases de l'architecture» (8–12 ans), 16.15h et

«Regarder les maisons et les immeubles» (4–8 ans), 17.15h

Palais du Rhin, 2 place de la République, Strasbourg

Pour en savoir plus et s'inscrire (réservation obligatoire):

patrimoineseethistoire.grandest.fr

QUI/WER Plus d'informations sur l'ensemble des visites dans la Neustadt:

<https://journeesdupatrimoine.culture.gouv.fr>

Bagno Popolare, Gemeinschaftliche Badekultur für Baden / Bagno Popolare, la culture des bains collectifs pour Baden



Auf dem Kurplatz standen 2000 Jahre lang unentgeltliche Thermalbecken. Nach dem Abbruch im 19. Jahrhundert und der Schliessung des Thermalbades 2012 ist das Thermalwasser aus der Wahrnehmung der Öffentlichkeit verschwunden.

Mit dem Projekt „Heisse Brunnen“ möchte der Verein Bagni Popolari das Naturgut Thermalwasser wieder mit allen Sinnen erleben lassen.

/ Pendant 2000 ans, des bassins thermaux étaient accessibles gratuitement sur la place Kurplatz. Après leur démolition, au XIX^e siècle, et la fermeture de la station thermale, en 2012, le thème des eaux thermales est tombé dans l'oubli.

Grâce au projet «Heisse Brunnen» (Fontaines chaudes), l'association Bagni Popolari aimerait que l'on puisse à nouveau



profiter, avec tous ses sens, du bien du patrimoine naturel que représente l'eau thermale.

WAS/QUOI Kurzführungen durch Vereinsmitglieder Verein Bagni Popolari und Andrea Schaer, Archäologin. (Bagno Popolare auch am Denkmaltag geöffnet.)

WANN/QUAND Sonntag 23.9., 10.30, 13 und 14.15h (Dauer ca. 20 Min.)

WO/OÙ Kurplatz Baden

WER/QUI Verein Bagni Popolari, Baden

Ab Bahnhof Baden 7 Min.

Fussweg oder Bus 9 bis Haltestelle «Thermalbaden» oder Bus 2, 5 oder 9 bis Haltestelle «Freihof»

Das Grossbasler Rheinufer als stadtbildprägende Silhouette / La rive du Rhin de Grand-Bâle: une silhouette qui marque la physionomie de la ville

Inmitten der Stadt Basel bildet der Rhein eine naturgegebene Konstante: Seine Ufer setzen der Bebauung klare Grenzen, deren architektonische Fassung sich über Jahrhunderte gewandelt hat. Der Fluss ist Teil des Stadtbilds und das zum Gewässer orientierte Stadtpanorama wesentliches Element des Flussraums, was man vom Schiff aus eindrücklich erlebt.



/ Le Rhin forme une constante naturelle au milieu de la ville de Bâle. Ses rives imposent leurs limites claires aux constructions dont l'architecture s'est transformée au cours des siècles. Le fleuve fait partie de la physionomie de la ville et le panorama urbain du côté Rhin est un élément essentiel du cours d'eau, ce que nous pourrions bien admirer du bateau.



WAS/QUOI Führungen durch Thomas Lutz, Kantonale Denkmalpflege

WANN/QUAND Samstag 22.9., 10.45, 13.45 und 14.50h
Abfahrt ab Schiffflände (Dauer ca. 25 Min.)

wo/où An Bord der MS

Lällekönig

WER/QUI Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt

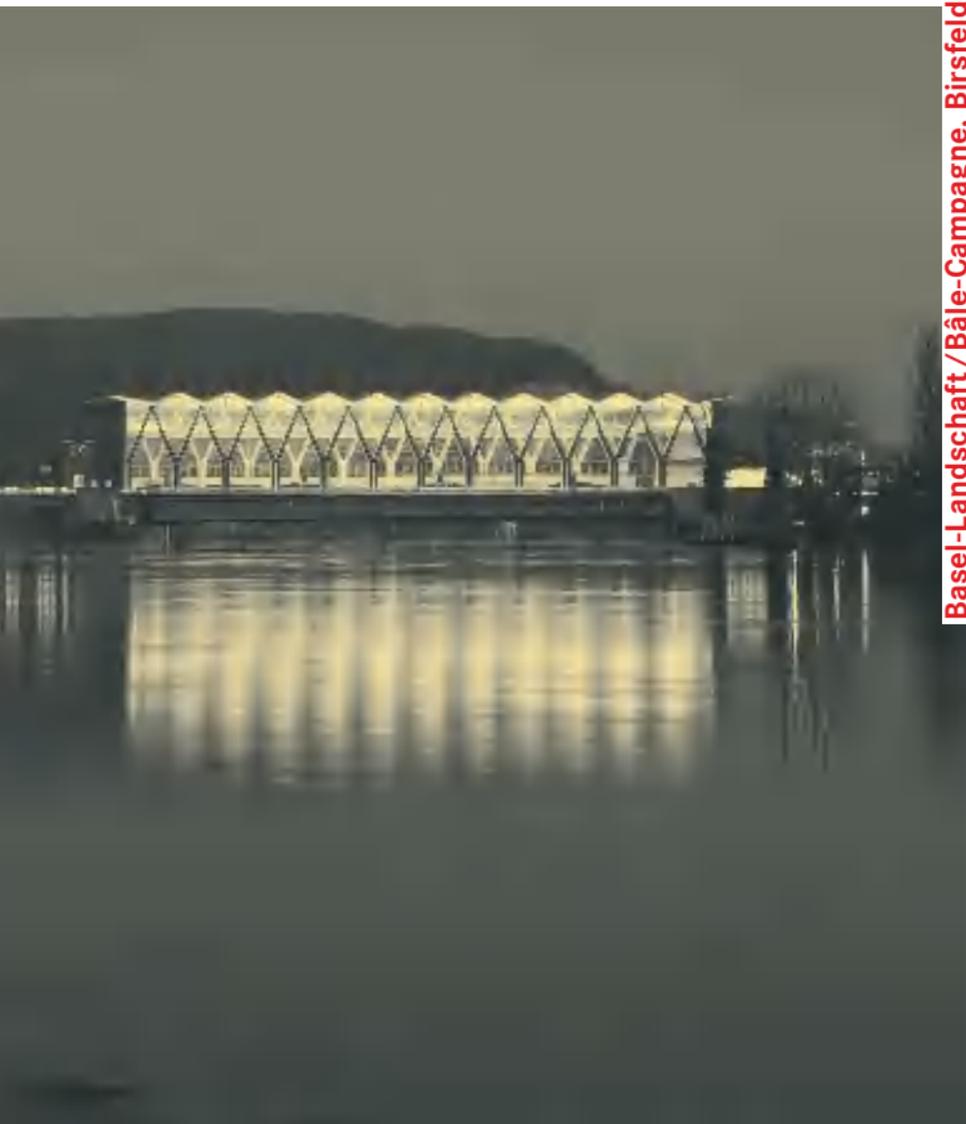
Tram 6, 8, 11, 14, 15, 16,
historische Tramkomposition
und mehrere Buslinien bis
Haltestelle «Schiffflände»

Kraftwerk Birsfelden / La centrale hydroélectrique de Birsfelden



Der spielerische, beinahe ausgelassene Umgang mit Formen bei diesem technischen Bauwerk, das sich als Teil des Landschaftsraumes versteht, beeindruckt bis heute. Die Führung durch Schleuse, Maschinenhalle und Wehr erklärt die gegenseitige Bedingtheit von Technik und Architektur und die Popularität dieses wichtigen Zeugnisses der Nachkriegsmoderne.

/ L'utilisation ludique, presque exubérante, des formes dans la réalisation de cet ouvrage technique, faisant partie intégrante du paysage, nous impressionne encore aujourd'hui. La visite guidée de l'écluse, de la salle des machines et du barrage expliquera le conditionnement mutuel de la technique et de l'architecture ainsi que la popularité de cet important témoignage de l'architecture d'après-guerre.



wo/où Hofstrasse, Treffpunkt vor der Schleuse

WANN/QUAND Samstag 22.9., 11.30, 11.45, 14.30, 14.45, 16 und 16.15h

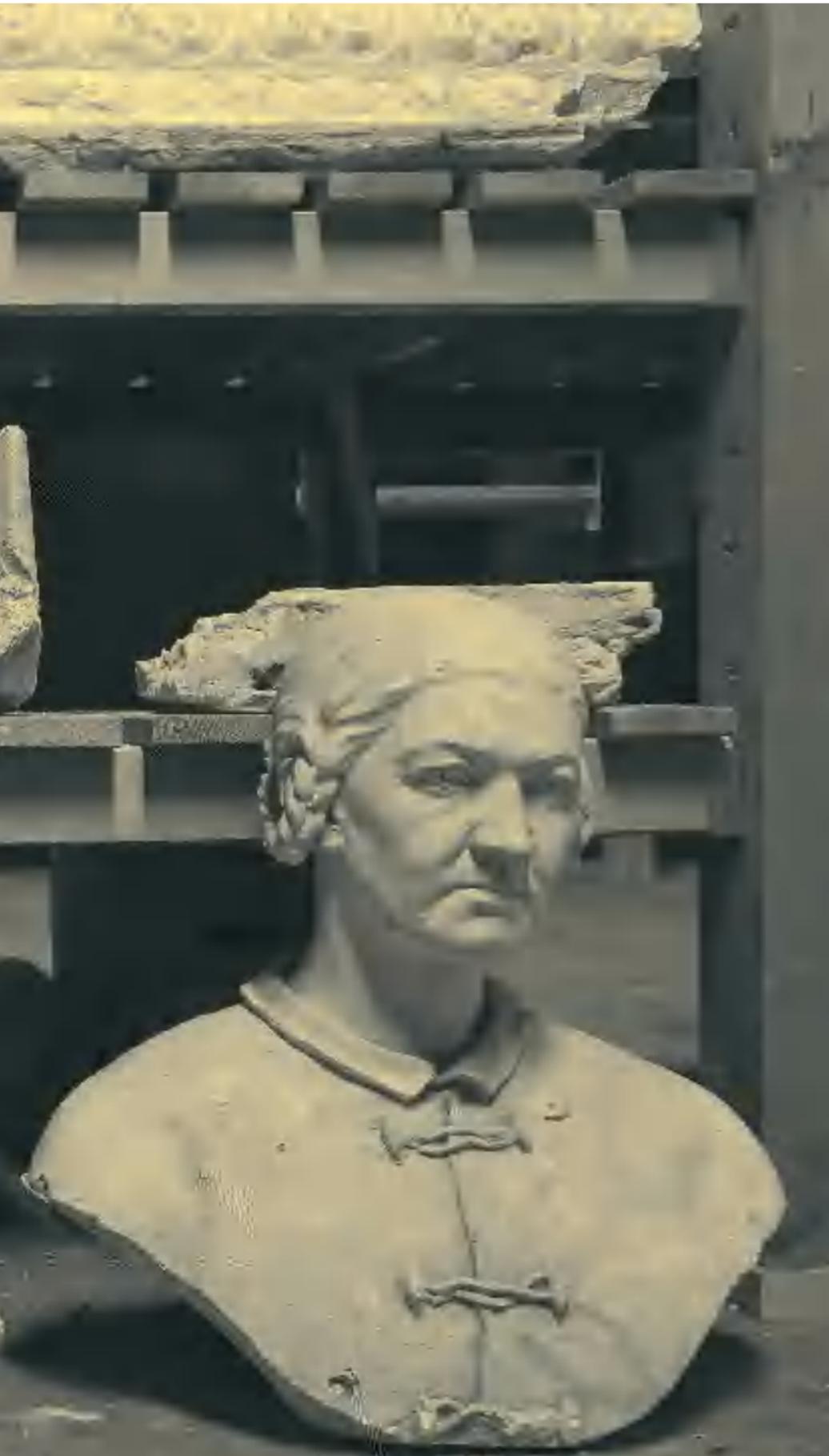
(Dauer ca. 1 Std. 15 Min.)

WAS/QUOI Führungen durch Konstanze Domhardt, Kantonale Denkmalpflege Basel-Landschaft, und Marc Rohr,

Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt

WER/QUI Kantonale Denkmalpflege Basel-Landschaft

MS Lällekönig bis Anlegestelle «Birsfelden» oder Bus 81 bis Haltestelle «Birsfelden, Kirchmatt», danach jeweils 10 Min. Fussweg



Das Depot der Denkmalpflege – die unbegrenzte Schatzkammer / Le dépôt du service des biens culturels: un trésor public sans limites

Das Depot der Denkmalpflege ist nicht nur ein Aufbewahrungsort für Objekte, die in historischen Bauten nicht mehr verwendet werden, sondern auch eine Schatzkammer über alle Epochengrenzen hinweg. Der Bauforscher führt durch das Bauteillager und erklärt, wie Türblätter, Ofenkacheln und Altarornamente zusammenfanden.

/ Le dépôt du service des biens culturels est non seulement un lieu où l'on entrepose les objets qui ne sont plus utilisés dans les monuments historiques, mais aussi une mine de trésors datant de toutes les époques. Un chercheur dans le secteur de la construction nous fera visiter le dépôt d'éléments de construction et nous expliquera comment ces battants de porte, carreaux (de poêle) en céramique et ornements d'autel ont été réunis.



WAS/QUOI Führungen durch Bauforscher Urs Bertschinger, kantonale Denkmalpflege

WANN/QUAND Samstag 8.9., 10.45, 13.45 und 15.15h (Dauer ca. 40 Min.)

wo/où Affolterstr. 7, Depot Denkmalpflege, ehem. kantonales Zeughaus

WER/QUI Kantonale Denkmalpflege Solothurn

Ab Hauptbahnhof Solothurn Bus 5 oder 7 (Buskante A) bis Haltestelle «Derendingen, Freiheit», danach 5–10 Min. Fussweg

Fouilles ouvertes à Saint-Ursanne / Offene Ausgrabungen in Saint-Ursanne



Les fouilles archéologiques effectuées dans le cadre des travaux de réaménagement de la vieille ville de St-Ursanne ont livré leurs premières trouvailles: cimetière des XI^e et XII^e siècles, sablières basses du XIII^e siècle, et de nombreux objets datant de l'an mil au XVIII^e siècle. Une sélection des découvertes est présentée au Musée lapidaire.

/ Die archäologischen Ausgrabungen, die im Rahmen der Umgestaltungsarbeiten der Altstadt von St-Ursanne durchgeführt worden sind, haben erste Funde zu Tage gebracht: ein Friedhof aus dem 11. bzw. 12. Jahrhundert, Fußpfetten aus dem 13. Jahrhundert und zahlreiche Gegenstände von der Jahrtausendwende bis zum 18. Jahrhundert. Eine Auswahl der Fundstücke wird im Musée lapidaire ausgestellt.



QUOI/WAS Exposition au Musée lapidaire d'une sélection d'objets découverts lors de la première phase des travaux de réaménagement de la vieille ville aux alentours de la collégiale. En fonction de l'actualité du chantier, possibilité de voir les fouilles en cours.

QUAND/WANN Samedi 1.9. et dimanche 2.9., de 10–12h et de 13–17h

OÙ/WO Musée lapidaire, accès via les portes du Cloître
QUI/WER Office cantonal de la culture, Section d'archéologie et paléontologie

Depuis la gare, 15 min à pied, ou bus ligne 62 direction «Soubey, restaurant Relais», jusqu'à l'arrêt «St-Ursanne, porte St-Pierre», ensuite 5 min à pied

Photographies / Bildrechte

LA PAGE DE COUVERTURE/TITELSEITE Strasbourg, Palais du Rhin: Claude Menninger, DRAC Grand Est | Freiburg, Freiburger Münster: K.-H. Raach, LAD | Saint-Ursanne, Fouilles ouvertes: © Office de la culture, Section d'archéologie et paléontologie, Porrentruy **2** © Staatskanzlei Rheinland-Pfalz **17** K.-H. Raach, LAD **18/19** Georg-Peter Karn, Generaldirektion Kulturelles Erbe, Rheinland-Pfalz **20/21** Th. Schumann, vor 1880 (Privatbesitz) **22/23** © Hannes Caeners **24/25** Alfred Drändle **26/27** Dominicains de Haute Alsace **29** Benoît Kuster **30** © Fleckenstein Styl'List **33** Ville de Mulhouse **34** Claude Menninger/DRAC Grand Est **36/37** © Bagni Popolari, Nicolas Petit **38/39** © Kantonale Denkmalpflege Basel-Stadt **40/41** © iwB, Foto Christian Flierl **42/43** © Kantonale Denkmalpflege Solothurn **44/45** © Office de la culture, Section d'archéologie et paléontologie, Porrentruy

Impressum

EDITEUR / HERAUSGEBER

Forum Culture de la Conférence franco-germano-suisse
du Rhin supérieur
/ Forum Kultur der Deutsch-Französisch-Schweizerischen
Oberrheinkonferenz

COMITÉ DE RÉDACTION / REDAKTION

Karin Augschill et / und Clara Nieden

TEXTES / TEXTE

Forum Kultur der ORK et / und
Organisateurs et Institutions / Veranstalter und Institutionen

TRADUCTION / ÜBERSETZUNG

Céline Moreau, Michel Taglang et / und Forum Kultur

CONCEPTION ET CRÉATION GRAPHIQUE / KONZEPT, GESTALTUNG

Annett Frey, freysign.de

IMPRIMERIE / DRUCK

Burger Druck, Waldkirch

Le Forum culture est un groupe de travail composé des représentants des administrations en charge de la culture sur le territoire de la Conférence du Rhin supérieur. / Das Forum Kultur ist eine Arbeitsgruppe von Mitgliedern der Kulturverwaltungen am Oberrhein.

c/o

Le Secrétariat commun
Conférence du Rhin Supérieur

/ Gemeinsames Sekretariat
der Deutsch-französisch-schweizerischen
Oberrheinkonferenz

Rehfusplatz 11
D-77694 Kehl
Deutschland
Tel +49 (0)7 85 19 34 90
info@conference-rhin-sup.org
info@oberrheinkonferenz.org

www.conference-rhin-sup.org
www.oberrheinkonferenz.org



Espace de la Conférence du Rhin Supérieur /
Mandatsgebiet der Oberrheinkonferenz



Die vorliegende Broschüre ist vollständig finanziert aus dem gemeinsamen Kooperationsfonds der Deutsch-Französisch-Schweizerischen Oberrheinkonferenz.

/ La présente brochure a été entièrement financée par le Fonds commun de coopération de la Conférence franco-germano-suisse du Rhin supérieur.

EUROPÄISCHES
KULTURERBEJAHRE 2018
SHARING
HERITAGE



■ SAINT-URSANNE

Une cheffe de projet nommée pour le 1400^e de la mort d'Ursanne

► **L'année 2020** sera jubilatoire pour les Ursiniens, qui célébreront les 1400 ans de la mort de saint Ursanne.

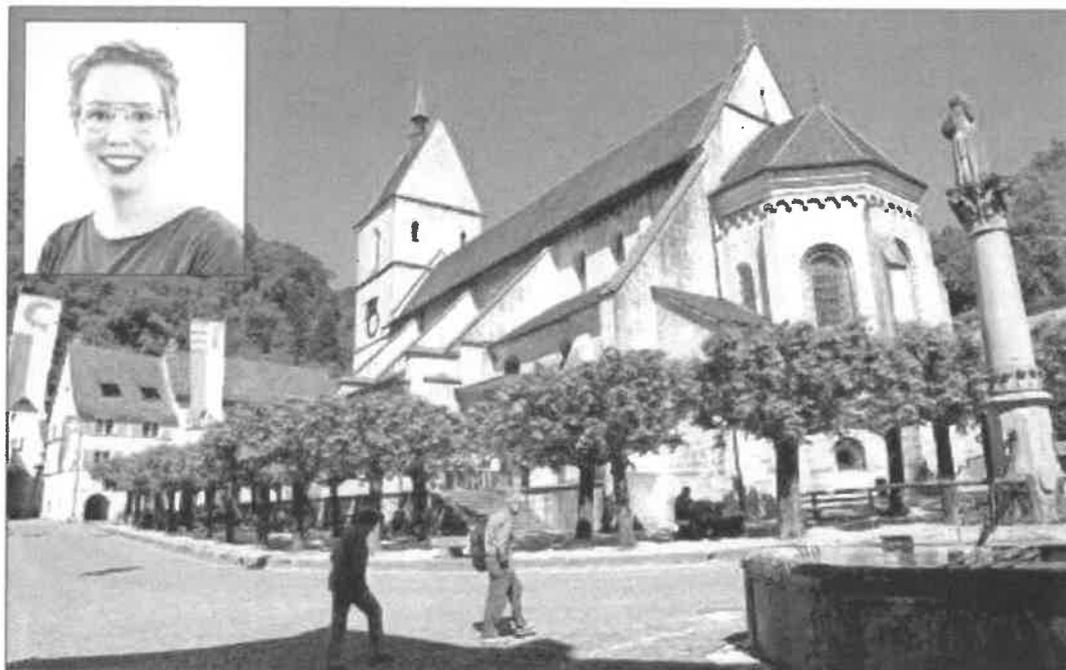
► **Le comité de pilotage** a nommé une cheffe de projet pour les festivités, la muséologue neuchâteloise Louison Bühlmann.

► **Des activités** seront organisées durant une année, et certains changements seront pérennes.

La cité médiévale célébrera dès la fin de l'année prochaine le 1400^e anniversaire de la mort de saint Ursanne. Le groupe de pilotage formé en 2013 vient d'engager une cheffe de projet pour mener à bien la préparation de cette année jubilaire. Il s'agit de Louison Bühlmann, conservatrice du Musée régional du Val-de-Travers, dans le canton de Neuchâtel. Les festivités débiteront le 15 décembre 2019 pour se prolonger jusqu'au 20 décembre 2020, la date de l'anniversaire de la mort de l'ermite qui s'était installé sur les bords du Doubs.

Un regard neuf de la part de la Neuchâteloise

«Je ne connais pas particulièrement le canton du Jura ni Saint-Ursanne, explique Louison Bühlmann. Mais cela me



La collégiale sera l'un des lieux de travail de la cheffe de projet Louison Bühlmann (en médaillon). ARCHIVES ROGER MERCI

permettra d'avoir un regard neuf, ce que j'estime être un avantage. J'aurai de ce fait une position neutre par rapport aux décisions à prendre.» La Neuchâteloise, âgée de 27 ans et titulaire d'un master en muséologie, estime que ce projet lui ouvrira d'autres horizons. Elle précise que Saint-Ursanne est connue des Neuchâtelois pour ses Médiévales. «Il y aura énormément de défis, cela ne sera pas facile, explique Louison Bühlmann. Mais j'aime la difficulté et le challenge. C'est un projet à mener, qui doit plaire à tout le monde.»

Une mise en valeur de différents éléments

Dans une vidéo de présentation sur le site de Jurapastoral, Philippe Charmillot, qui représente l'Unité pastorale Saint-Gilles - Clos du Doubs dans le comité du 1400^e, fait le point sur le programme des festivités. Certains changements seront pérennes, tandis que d'autres activités culturelles ou religieuses auront lieu le temps du jubilé.

Parmi les changements à réaliser, et qui resteront, il y a la mise en valeur du sarcophage d'Ursanne, de six objets du

trésor, ainsi que du musée lapidaire et du portail sud de la collégiale. Pour mieux accueillir les visiteurs, de nouveaux moyens technologiques, qui restent encore à définir, seront mis au point.

Tout au long de l'année jubilaire se dérouleront 17 événements, tandis que 18 autres sont en discussion. Un pèlerinage, un voyage en Irlande sur les pas de saint Colomban (duquel Ursanne était un disciple), et un colloque historique sont parmi les activités prévues.

Une année record avec plus de 30 000 visiteurs

Jurassica Museum et ses satellites ont dépassé pour la première fois la barre des 30 000 visiteurs. C'est ce que mentionne le rapport d'activité 2017 de Jurassica, basé à Porrentruy.

Présenter la faune et la flore locales de manière plus moderne

Ainsi, 7321 personnes se sont pressées l'an dernier dans les allées du Jurassica Museum, installé à la route de Fontenais. Celui-ci a accueilli une exposition sur les ours. La direction de Jurassica, formée de Damien Becker et Rosalie Beuret, souligne «un succès mémorable auprès des publics» de cette exposition.

Le muséum a vu une salle d'exposition permanente être rénovée, occasionnant la fermeture du deuxième étage durant un temps. Cela devait permettre de présenter la faune et la flore locale et les taxidermies dans une muséographie plus moderne. Des unités caractéristiques sont désormais présentées dans cette salle, telles les zones humides, les berges de rivière, forêts, zones de transition, agglomérations et jardins.

Plus de 17 000 amoureux des plantes sont allés au jardin

Le Jardin botanique a montré ses belles plantes à 17 369 curieux. Entre juin et octobre s'y est déroulée Botanica, exposition qui présentait *Les dernières de leurs espèces*



Les ours du Jurassica Museum ont attiré beaucoup de curieux l'an dernier à Porrentruy.

ARCHIVES

et leurs biotopes. Un nouveau plan de plantation a été établi pour correspondre à l'APG IV, une nouvelle classification. Des plantes ont alors été déplacées par la suite pour retrouver leur nouvelle famille.

Les satellites de Jurassica ont accueilli 5792 personnes. Un peu moins de 4000 personnes se sont promenées sur les traces des dinosaures sur le sentier didactique, tandis que plus de 1500 visiteurs sont partis à la recherche de fossiles sur les fouilles du Banné.

Le D^r Jérémie Anquetin a réalisé une étude sur la rétractation du cou des tortues qui a fait le tour du monde: le *New York Times* ou encore le *Guardian* en ont

parlé. Jurassica est également une antenne universitaire qui a poursuivi ses activités en 2017.

Jurassica a été autonomisé et un mandat de prestation a été défini avec le canton du Jura. L'ensemble du personnel de Jurassica fonctionne désormais avec un seul employeur, la Fondation Jules Thurmann. Dans les projets, il y a la construction d'un centre de recherche et de conservation, écrivent les co-présidents de Jurassica Jean-Noël Maillard et Mathieu Fleury. Celui-ci accueillera une partie des collections de la paléontologie A16 et de l'Archéologie cantonale. L'ouverture est prévue en 2022.

Des bénévoles pour un assaut pacifique

- **Les ruines du château d'Asuel** font à nouveau l'objet de travaux et de fouilles depuis ce printemps.
- **Un sentier didactique** est en cours de réalisation afin de mieux faire connaître ce patrimoine au public.
- **De nombreux bénévoles** travaillent sur le site, une manière de découvrir la région autrement.

Si le château d'Asuel a été la cible d'assauts répétés par les Bâlois tout au long du Moyen Âge, il est maintenant victime d'assauts pacifiques. En effet, de nombreux bénévoles ont envahi les lieux pour des travaux de défrichage et de fouilles. D'autres travaux, plus conséquents, doivent toutefois encore être entrepris afin de sécuriser le site qui est escarpé.

Le projet de réhabilitation des ruines du château, qui a repris depuis deux ans, entre aujourd'hui dans une nouvelle phase, bien que beaucoup reste à faire, comme l'indique Ursule Babey, présidente du Cercle d'archéologie de la Société jurassienne d'Émulation.

«À l'image de nombreux sites de la région, comme le château de Montvoie, les vestiges du château d'Asuel souffrent de l'érosion et de la progression de la végétation», explique encore Ursule Babey. Mais les facteurs naturels ne sont pas la seule raison de ce dépérissement puisque depuis le



Vue plongeante des vestiges de la chapelle depuis le donjon principal

XVI^e siècle et surtout au XIX^e siècle, le site a également été utilisé comme carrière.

Le propriétaire des lieux, Jacques Bourquard, souhaitait depuis longtemps mettre en évidence ce joyau du patrimoine régional. «Le site n'est plus accessible au public depuis onze ans, et ceci pour des raisons de sécurité», relève-t-il. Il faut donc défricher et sécuriser les lieux. Le projet est porté actuellement par plusieurs acteurs, notamment la commune de La Baroche et le Cercle d'archéologie. Cependant, Jacques Bourquard souhaite créer une association totalement indépendante pour des questions adminis-

tratives et pour pouvoir bénéficier de nouvelles sources de financement. «L'ouverture au public de certaines parties du site courant 2019 permettra dans un premier temps de donner une meilleure visibilité au projet», constate-t-il. Dans sa version définitive, celui-ci comptera huit panneaux didactiques qui seront installés sur un itinéraire partant du village d'Asuel pour aboutir au donjon principal, tout en haut de l'éperon rocheux.

Quelque 20 bénévoles

«Il est toujours plus intéressant de découvrir l'histoire de sa région en participant direc-

tement aux projets que par les livres», assure l'archéologue Ursule Babey qui dirige la vingtaine de bénévoles à l'ou-

vrage ce jour-là. Si certains d'entre eux sont membres du Cercle d'archéologie, beaucoup sont venus par curiosité



Une portion de mur de la chapelle.



Époussetage de la roche mise à nu.

dates clés

- **XII^e siècle**
Les archéologues estiment que le château a été construit entre 1130 et 1140.
- **XIV^e siècle**
1356, c'est la date du tremblement de terre de Bâle qui a également détruit partiellement les lieux.
- **XVI^e siècle**
Le château est abandonné dès cette époque.
- **XIX^e siècle**
Le site est transformé en carrière et les pierres sont utilisées pour bâtir l'église d'Asuel en 1839-1840.

ou par intérêt pour le passé de la région. «Il y a des spécialistes, des enfants, des amateurs. C'est fantastique de pouvoir travailler dans ces conditions», observe un bénévole venu pour la première fois. Les travaux et les fouilles se poursuivront en septembre. Les personnes intéressées sont les bienvenues.

JOSUÉ MERÇA

www.sje.ch

Une chapelle, une tombe, un éperon et des clous

► Le château d'Asuel est l'un des plus importants de la région par sa grandeur et sa situation en surplomb. Deux ceintures de remparts sont encore décelables, alors qu'une troisième a complètement disparu. Celle-ci se laisse toutefois deviner par la topographie. Plus haut, des parties de murs sont encore visibles, ainsi qu'un petit et un grand donjons, ce dernier se dressant tout en haut de l'éperon rocheux. Au centre de ce qui était autrefois l'esplanade du château se trouvent les restes d'une chapelle.

► À l'emplacement de la chapelle, une excavation taillée au burin à même la roche a été mise à jour. Par ses dimensions, nous pensons qu'il s'agit d'une tombe, bien qu'aucun reste humain n'y ait été retrouvé», note Ursule Babey. Parmi les découvertes, une matrice de sceau en argent avec un aigle et un éperon à la pointe en forme de diamant, retient l'attention. Par ailleurs, de nombreux clous de menuisiers ont été retrouvés. «Ces clous peuvent avoir été utilisés pour des boiseries», détaille-t-elle.

BASSECOURT

La vie en Suisse il y a 15 000 ans à travers un panorama de l'âge de glace

L'exposition itinérante *Ice Age Panorama*, élaborée par le Laboratoire d'archéozoologie de l'Université de Neuchâtel avec le soutien du Jura-Museum et de l'Office jurassien de la culture, est visible depuis lundi au Jura Centre à Bassecourt. Elle peut être parcourue tous les jours jusqu'à samedi, entre 9 h et 18 h 30. Inaugurée en avril dernier à Schaffhouse, cette petite exposition itinérante vise à présenter à un large public ce que l'on connaît du mode de vie des habitants de notre pays il y a 15 000 ans, à la fin de la dernière glaciation.

Soutenu par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, le projet a été conçu par des archéologues de Neuchâtel, sur le modèle des fameuses toiles circulaires. Le visiteur est ainsi placé au centre d'une petite rotonde présentant brièvement l'état de connaissance actuel. À chaque étape, la présentation est agrémentée d'informations concernant les découvertes réalisées dans la région. Dans le Jura, il sera ainsi possible de (re)découvrir des vestiges préhistoriques mis au jour à Aïle, dans le cadre de la construction de la Transjurane. LQJ/TB

Toute la richesse du patrimoine jurassien

JURA A l'occasion des Journées européennes du patrimoine les 1er et 2 septembre, le canton met en lumière ses trésors.

La 25e édition des Journées européennes du patrimoine se déroule les 1er et 2 septembre en Suisse romande. Elle constitue un point fort de l'Année européenne du patrimoine culturel organisée sous l'égide du Conseil de l'Europe et dédiée au partage. Les différentes visites mises sur pied dans le canton du Jura mettent en lumière des découvertes archéologiques récentes et des objets méconnus du patrimoine bâti.

Saint-Ursanne

Le grand chantier de réaménagement de la vieille ville de Saint-Ursanne a livré ses premières trouvailles archéologiques. Les nombreux objets tirés des fouilles apportent des éclairages nouveaux sur plusieurs aspects de la vie quotidienne au Moyen Age autour des constructions religieuses de la ville. Durant tout le week-end, au Musée lapidaire, la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture présente une sélection des objets découverts. — A Delémont, samedi matin et samedi après-midi, à l'instigation de la Municipalité, deux promenades guidées sont proposées pour visiter plusieurs bâtiments, publics et privés, qui ont récemment fait l'objet de travaux de rénovation ou dont l'accès n'est pas possible en tout temps. Les visites sont commen-

tées par des guides, architectes ou propriétaires. Les deux circuits proposés, l'un en vieille ville, l'autre aux portes de celle-ci, partent tous les deux depuis les arcades de l'Hôtel-de-ville.

Les citernes

Le patrimoine rural fait l'objet de deux manifestations, liées thématiquement et proches géographiquement, mais séparées, de manière emblématique, par une frontière: le rare ensemble de citernes d'Epiquez, témoins de la vie paysanne d'autrefois, a pu être restauré grâce à l'Association pour la préservation des citernes d'Epiquez (APCE). A quelques kilomètres de là, mais de l'autre côté de la frontière franco-suisse, le Parc du Doubs et l'Association pour la sauvegarde du patrimoine rural jurassien (ASPRUJ) ouvrent la porte d'une remarquable maison paysanne sise à Chauvilliers.

Dans l'esprit de la Convention de Faro à laquelle la Suisse s'apprête à adhérer, le programme jurassien des Journées européennes du patrimoine met bien en évidence que le patrimoine culturel ne connaît pas de frontière et qu'il s'adresse dans toute sa diversité à l'ensemble de la population. Les visites proposées offrent l'occasion à tout un chacun d'user de son droit à l'expérience patrimoniale. **RPJU**



Les citernes d'Epiquez, témoins de la vie paysanne d'autrefois. **RPJU**

INFORMATIONS PRATIQUES

- **Fouilles ouvertes à Saint-Ursanne:** samedi 1er et dimanche 2 septembre, de 10h à 12h et de 13h à 17h, au Musée lapidaire. Visites libres et commentées en permanence.
- **Portes ouvertes en ville de Delémont:** samedi 1er septembre, visites de bâtiments en vieille ville et aux portes de la ville. Les deux circuits partent à 10h et 14h depuis les arcades de l'Hôtel-de-ville.
- **Les citernes d'Epiquez restaurées:** samedi 1er septembre, de 10h à 17h. Partie officielle à 11h. Visites guidées à 10h, 14h et 15h. Possibilité de se restaurer à midi et animation pour les enfants.
- **Une maison paysanne à Chauvilliers (France):** samedi 1er septembre, de 10h à 17h. Visites libres et informations historiques à disposition. Rafraîchissements et toûchés cuits au feu de bois de la maison à déguster sur place.

Les Journées européennes du patrimoine dans le Jura

Découvertes archéologiques, objets méconnus du patrimoine bâti ou encore promenades guidées : la 25e édition des Journées européennes du patrimoine se tient samedi et dimanche dans le canton du Jura



Un week-end pour découvrir des lieux ou encore des objets méconnus de la région. La 25e édition des Journées européennes du patrimoine a lieu samedi et dimanche dans le canton du Jura. Le public pourra notamment découvrir les dernières trouvailles archéologiques faites dans le cadre du réaménagement de la vieille ville de St-Ursanne au Musée Lapidaire. À Delémont, deux visites guidées de bâtiments, dont l'accès n'est généralement pas possible, sont organisées à l'instigation de la Municipalité samedi.

Le patrimoine rural fait également l'objet de deux manifestations des deux côtés de la frontière franco-suisse. Le rare ensemble des citernes d'Epiquez, restauré ces dernières années, et une maison paysanne de Chauvilliers sont à découvrir.

Informations pratiques

Fouilles ouvertes à St-Ursanne : samedi et dimanche, de 10h à 12h et de 13h à 17h, au Musée lapidaire. Visites libres et commentées en permanence.

Portes ouvertes en ville de Delémont : samedi, visites de bâtiments en vieille ville et aux portes de la ville. Les deux circuits partent à 10h et 14h depuis les arcades de l'Hôtel de ville.

Les citernes d'Epiquez restaurées : samedi, de 10h à 17h. Partie officielle à 11h. Visites guidées à 10h, 14h et 15h. Possibilité de se restaurer à midi et animation pour les enfants.

Une maison paysanne à Chauvilliers (France) : samedi, de 10h à 17h. Visites libres et informations historiques à disposition. Rafraîchissements et toéchtés cuits au feu de bois de la maison à déguster sur place. /comm+alr

Trouvailles archéologiques à voir

Outre les citernes d'Épiquerez (LQJ de mercredi), les trouvailles archéologiques du chantier de réaménagement de la vieille ville de Saint-Ursanne se dévoileront aussi au public ce week-end, lors de la 25^e édition des Journées européennes du patrimoine. La section d'archéolo-

gie et de paléontologie jurassienne présentera une sélection d'objets au Musée lapidaire, où des visites auront lieu samedi et dimanche de 10 h à 12 h et de 13 h à 17 h. Une maison paysanne de Chauvilliers, en France voisine, se visitera aussi entre 10 h et 17 h.

Le public à la découverte des vestiges du sous-sol de St-Ursanne

Les vestiges mis au jour lors des fouilles du chantier de rénovation de la vieille ville de St-Ursanne sont à découvrir dans le cadre des Journées européennes du patrimoine



Le cimetière médiéval découvert par les archéologues. Ce dernier est implanté dans les restes d'un four artisanal datant du 10e siècle (photo : canton du Jura).

Un cimetière, des remparts et une multitude d'objets : les fouilles réalisées lors du chantier de rénovation de la vieille ville de St-Ursanne ont réservé pas mal de surprises. Le public peut en découvrir une partie samedi et dimanche dans le cadre des Journées européennes du patrimoine. Une sélection d'objets est exposée au Musée lapidaire de la cité médiévale de 10h à 12h et de 13h à 17h les deux jours.

Un panorama de l'histoire

Les travaux qui durent depuis deux ans ont permis de mettre au jour des vestiges très variés datant du 9e au 19e siècle. « Des traces d'anciennes fortifications médiévales ainsi que des restes de bâtiments, de canalisations ou encore de routes de toutes ces périodes différentes ont été découvertes », indique Robert Fellner, l'archéologue du canton du Jura. Les vestiges d'un bâtiment situé à l'extérieur des remparts ont aussi été retrouvés devant la banque Raiffeisen. Certains avaient émis l'hypothèse au début de l'été qu'il pouvait s'agir d'un port. Robert Fellner doute toutefois fortement de cette théorie. « À ma connaissance, on ne peut vraiment pas parler d'un port. La fonction de ce bâtiment n'est pas encore très claire. Vu l'importance, il doit s'agir d'une partie des défenses de la ville », souligne l'archéologue cantonal.

Des informations sur la vie des habitants

Les objets et structures découverts durant les fouilles permettent d'en savoir davantage sur la vie d'antan à St-Ursanne. Les anciens remparts donnent notamment des informations sur le système défensif de la ville, alors que la mise au jour d'un cimetière datant du 10e au 12e siècle apporte des éclaircissements sur le niveau de vie des habitants de la cité médiévale.

Quant à savoir pourquoi ces vestiges n'ont été découverts qu'aujourd'hui alors qu'ils sont là depuis de très nombreuses années, Robert Fellner émet plusieurs hypothèses. Il n'y a notamment jamais eu de travaux aussi extensifs en ville de St-Ursanne. De plus, l'archéologie cantonale n'a été fondée qu'en 1985 et ses activités étaient concentrées à l'époque sur les travaux de la Transjurane. Robert Fellner évoque ainsi un manque de surveillance et de suivi.

De nouvelles surprises en perspective

Le chantier n'est pas terminé en vieille ville de St-Ursanne. Les travaux ont repris cette semaine et les archéologues s'attendent à faire de nouvelles découvertes dans le sous-sol de la ville. Les objets mis au jour sont, pour certains, exposés au musée Lapidaire et donc à découvrir à l'occasion des Journées européens du patrimoine. Les structures plus massives qui ont été trouvées dans le sol sont documentées par les archéologues, puis recouvertes ou détruites en fonction des travaux qui doivent être réalisés. /alr



Le centre des collections est sur les rails

► **Le concours d'architecture** du centre de recherche et de conservation des collections de l'A16 à Porrentruy est lancé.

► **Plus qu'un dépôt, le bâtiment de 1500 m²** constituera un outil de gestion global, même si les collections ne seront pas toutes sur le même site.

► **Le Jurassica Museum profitera** du déménagement de ses bureaux pour agrandir son espace, à défaut de voir son grand projet de musée avancer.

CR17. Sous cette dénomination presque footballistique se cache le projet de centre de recherche et de conservation des collections de l'A16 et du canton du Jura. Le concours d'architecture pour élaborer le concept vient de paraître au *Journal Officiel*. Sa réalisation coûtera 7,5 millions de francs, enveloppe allouée en 2016 par le canton. Les intéressés ont jusqu'à fin décembre pour présenter leur projet, ensuite soumis à un jury de 11 personnes. La planche de prix et de mentions pour ce concours se monte à 90 000 fr.



Le futur centre de recherche et de conservation (qui prendra la place du bâtiment jaune au centre de la photo) sera construit à deux pas du Jurassica Museum (le grand bâtiment au centre).

ARCHIVIS ROBERT MULLER

Sur trois sites, pour respecter le budget

Entre les découvertes paléontologiques de l'A16, les collections archéologiques et de sciences naturelles, c'est plus d'un million de pièces qui sont actuellement disséminées dans une dizaine d'endroits. L'objectif premier, alors que la collection de la Paléontologie A16 reviendra officiellement au canton du Jura début 2019, était de tout réunir sur un seul et même site.

«Nous avons globalement rempli notre objectif tout en respectant l'enveloppe budgétaire, indique Christine Salvadé. Les collections seront réparties sur trois sites différents, poursuit-elle. Le principal site sera le centre de recherche et de conservation, les objets les moins sensibles seront dans les caves du château de Porrentruy et les traces de dinosaures resteront, provisoirement, aux dépôts du Voirnet, à Delémont.»

Faire participer les Jurassiens

Le concours d'architecture pourrait donner des pistes au canton s'agissant de la suite et de la manière de réunir le plus grand nombre d'objets sur un même lieu. Les caves du château abritent déjà une partie des collections, mais un réaménagement des lieux, avec l'installation de mobilier notamment, est prévu, détaille Damien Becker. Ce dernier insiste sur le fait que le CR17

ne sera pas juste un dépôt pour les collections, mais bien un outil de gestion global. Outre les stocks, il y aura aussi dans les 1500 m² de surface un laboratoire de préservation – pour réparer si besoin les objets et procéder à leur entretien –, des locaux de tri, ou encore le laboratoire académique de l'antenne universitaire de Jurassica.

«L'objectif premier du centre est la conservation, rappelle Christine Salvadé. Cela est parfois en contradiction avec une ouverture au public, car il peut se poser des problèmes de lumière, avec certains objets qui doivent être préservés. Mais comme la structure sera en plein centre-ville, nous souhaitons lui donner un aspect pédagogique accessible partiellement au public.» Une volonté partagée par le coprésident

du conseil de la Fondation Jules Thurmann, Mathieu Fleury: «Les Jurassiens ont envie de voir ce que l'on y fait à l'intérieur», et il est important de les y associer selon lui. Un centre de conférence et des ateliers devraient donc y avoir leur place.

Plus de place au musée

La construction du centre de recherche ne remplace en rien l'agrandissement du Jurassica Museum, qui se fera ultérieurement, souligne Christine Salvadé. Les bureaux des employés du musée, jusque-là dans la Villa Beucler, seront déménagés dans le futur centre, indique Damien Becker. Du coup, il récupérera environ 150 m², qui lui permettront déjà d'élargir un peu l'espace muséal public.

ANNE DESCHAMPS

Voir plus loin que le seul bâtiment

► Les résultats du concours d'architecture seront connus au printemps prochain et le Parlement devrait valider le projet fin 2019, pour une mise en service à l'automne 2022, indique l'architecte cantonal Mario Mariniello.

► Le périmètre de réflexion sur lequel ont à plancher les bureaux d'architectes va au-delà de la seule parcelle du centre de recherche et de conservation. Il englobe le Jurassica Museum, le pavillon de Fontenas et même le Centre de renfort de Porrentruy. Les candidats peuvent en effet réfléchir aux possibilités d'extension du musée, notamment au cas où les pompiers devaient déménager à terme. AD

Une machine à remonter le temps à Courroux

Les vestiges d'une villa romaine ont été découverts sous le restaurant du Raisin



Les fouilles ont permis de découvrir de nombreux objets. Ici, un récipient vieux de 2000 ans et richement décoré est délicatement mis au jour par les archéologues.

Des vestiges romains sortent de terre à Courroux. Les fondations d'une villa romaine ont été découvertes sous le restaurant du Raisin, en plein cœur du village. Le propriétaire des lieux avait entamé des travaux de rénovation, et c'est en creusant qu'un ancien mur en pierre datant du 1er ou du 2^e siècle a été mis au jour. Depuis deux semaines, les archéologues du canton procèdent à une fouille d'urgence afin de documenter les trouvailles.

Un sous-sol riche en vestiges romains

Cette découverte est une demi-surprise, selon l'archéologue Céline Robert-Charrue. En effet, la zone se situe en plein cœur d'un périmètre archéologique en lien avec une villa gallo-romaine. Plusieurs découvertes ont été faites dans le secteur. Une statue en bronze du dieu Mars avait d'ailleurs été mise au jour dans les années 1950 sous le restaurant du Raisin, précisément là où les archéologues sont en train de fouiller aujourd'hui.

La villa s'étendait sur une surface d'environ sept hectares. Il s'agissait d'un complexe qui comprenait plusieurs bâtiments. Ce que les archéologues ont découvert il y a deux semaines pourrait être le bâtiment principal. « Les murs épais en pierre permettent de croire qu'il s'agissait du bâtiment où vivait le propriétaire du domaine, explique Céline Robert-Charrue, archéologue au service cantonal de la culture. Il s'agit d'un bâtiment plus luxueux que les autres bâtiments en bois découverts auparavant. »

Une cave qui regorge de trésors

Les archéologues ont également découvert ce qui pourrait être une cave. Il s'agit d'un trou qui était situé à environ deux mètres de profondeur à l'époque, probablement tapissé de bois, et dans lequel de nombreux objets ont été découverts. « On a trouvé des pièces de monnaie, des tessons de céramique, des morceaux de tuiles, explique Céline Robert-Charrue. Nous avons même trouvé une fibule en bronze plaquée en argent. Cet objet est en quelque sorte l'ancêtre de l'épingle à nourrice. » Tout ce mobilier permettra de dater les vestiges avec précision.

Des fouilles qui ne ralentissent pas les travaux

Les fouilles doivent se poursuivre jusqu'à vendredi. Selon Nicolas Rondez, propriétaire du restaurant, elles n'ont pas eu d'incidence sur l'avancement des rénovations. « Nous avons pu nous organiser pour que cette découverte n'impacte pas trop le chantier » explique Nicolas Rondez. D'ailleurs, le propriétaire des lieux se réjouit de cette découverte. Il nous a confié que si cela était possible, il exposerait quelques-unes des pièces découvertes dans les locaux rénovés de son restaurant. /tna

Notre reportage sur le chantier de fouilles :



Ecouter le son

Le puzzle archéologique est reconstitué

► Il existait bien une villa romaine à Courroux.

La pièce manquante du puzzle archéologique permettant cette affirmation vient d'être découverte.

► Les archéologues cantonaux ont mis au jour les fondations du bâtiment principal de cette exploitation agricole, datant de 2000 ans, sous le Restaurant du Raisin, en pleins travaux de rénovation.

Les archéologues avaient connaissance d'un périmètre archéologique vaste de 7 hectares, situé en plein cœur de Courroux.

Plusieurs découvertes y avaient été faites par le passé. «Déjà au XIX^e siècle, on y avait trouvé des centaines de monnaies», indique Céline Robert-Charrue Linder, archéologue cantonale adjointe au Service de la culture.

«Ensuite, dans les années 1950, plusieurs autres trouvailles y ont été faites, notamment un cimetière gallo-romain avec 150 tombes, des hypocaustes (n.d.l.r.: systèmes de chauffage par le sol), des vestiges de maisons en bois et des murs d'enceinte qui devaient entourer le complexe de la villa romaine», poursuit l'archéologue. Dans ces années-

là, une statuette en bronze du dieu Mars, exposée aujourd'hui au Musée jurassien d'art et d'histoire, avait aussi été déterrée.

On avait tous les indices sauf un

Plus récemment, lors du chantier de la place des Moulins, la terre avait livré des vestiges artisanaux. «L'ensemble de ces éléments nous faisait penser qu'on avait clairement affaire à une villa gallo-romaine, mais il nous manquait encore le bâtiment prin-

cipal pour en être sûrs», explique l'archéologue, soulignant qu'une villa romaine était en réalité un domaine foncier composé d'une demeure principale et de constructions annexes.

Cette pièce manquante du puzzle vient d'être décelée sous le Restaurant du Raisin, où un chantier de construction d'une brasserie artisanale est en cours. «Très rapidement, dès le début des travaux, des murs en pierre épais sont apparus. Ce sont des fondations, ce qui nous fait dire que

nous sommes face à ce qui était un bâtiment en dur. Nous pensons avoir trouvé la construction principale que nous recherchions, où vivait la famille du propriétaire terrien», se félicite la Delémontaine.

Une cave de près de 2000 ans

Au nord du chantier, où avait été découverte la statuette en bronze du dieu Mars, la terre a livré un autre de ses secrets jalousement gardés depuis des millénaires: une cave.

«Celle-ci servait de garde-manger. Ses parois devaient être tapissées de planches de bois, dont des fibres ont été retrouvées. Ce qui est assez rare, car normalement tout pourrit en 2000 ans», pointe l'archéologue.

Des tuiles typiquement romaines, des monnaies avec la figure de l'empereur, de nombreux ossements d'animaux, ainsi qu'une fibule sont également apparus sur ce site, tout comme des fragments de poteries décorées.

«Il s'agit de céramiques de table destinées à une classe plutôt aisée de la population de l'époque», note Céline Robert-Charrue Linder, assurant que tous ces objets permettent de dater plus précisément cette villa romaine.

Une dizaine de personnes se sont succédé sur ces fouilles qui se sont terminées ré-

cemment après deux semaines de labeur. «Nous devons travailler rapidement pour ne pas entraver le chantier. Mais cela a pris du temps, car il fallait documenter les trouvailles et les situer sur un plan.»

Un propriétaire heureux de ces découvertes

Nicolas Rondze, propriétaire du restaurant, n'a pas été dérangé par ces investigations qui n'ont pas eu d'incidence sur l'avancement de ses travaux. Ce passionné d'histoire a même plutôt été ravi que ces trouvailles aient été faites chez lui.

«Tous les jours, nous avons vécu des surprises. Cela m'a fait plaisir», sourit-il. Le restaurateur aimerait, si cela est possible, exposer quelques pièces découvertes dans le sous-sol du nouveau bâtiment.

HÜSEYİN DİNÇARSLAN



On voit à gauche un mur en pierres qui faisait partie des fondations de la villa romaine de Courroux.

Des villas qui servaient à approvisionner les cités romaines

► Dans le Jura, tout le long de la route romaine menant à Augusta Raurica, on trouvait des villas. On connaît par exemple celles de Vicques et de Develier. On pense qu'il y en avait aussi une à Delémont, à la Communance. «Notre canton était propice à l'implantation de ces exploitations qui appartenaient à des familles aisées. Ces domaines agricoles permettaient d'approvisionner en nourriture les villes romaines de l'époque», explique Céline Robert-Charrue Linder. Si c'est compliqué de savoir aujourd'hui dans les détails qui étaient les personnes vivant dans ces villas, l'archéologue pense qu'il s'agissait de locaux romaniés, plutôt que de Romains installés dans la région. HD

Le Jurassica Museum ouvre le dépôt de ses collections de traces de dinosaures

► **Le public pourra visiter pour la première fois demain** le dépôt

delémontain du Jurassica Museum et voir la majeure partie de la plus grande collection d'empreintes de dinosaures du monde, mises au jour en Ajoie.

► **Six visites guidées sont prévues** pour aussi présenter d'autres fossiles uniques, dont ceux découverts dans le canton et devenus des références pour les paléontologues.

► **Les différentes techniques utilisées** dans le laboratoire de préparation pour extraire, préparer et restaurer les fossiles seront encore présentées aux visiteurs.

«Nous proposons ces visites dans le cadre de la Journée nationale des collections d'histoire naturelle, afin de sensibiliser le public à l'importance des collections pour les chercheurs», explique le D^r Olivier



Préparateur et restaurateur, Renaud Roch observe un crâne de petit rhinocéros vieux de 30 millions d'années, trouvé vers Delémont, et sa copie 3D.



Olivier Maridet, gestionnaire des collections, devant une plaque de calcaire marquée des empreintes de plusieurs dinosaures.

Maridet. Gestionnaire des collections au Jurassica Museum, il propose aux Jurassiens de parcourir demain pour la première fois le dépôt des collections paléontologique du Voirnet 56, à Delémont.

Environ 950 empreintes sauvegardées

Pendant la construction de l'A16, 14 925 empreintes de dinosaures, herbivores ou carnivores datant toutes du Jurassi-

que supérieur, soit il y a environ 152 millions d'années, ont été trouvées et documentées. Environ 950 empreintes ont été prélevées durant ces fouilles qui ont encore permis de reconstituer 701 pistes.

La collection déposée à Delémont se compose de prélèvements d'empreintes originales s'étendant sur une surface d'environ 200 m², alors que les moulages de pistes occupent une surface d'environ 250 m².

«Toutes ces collections sont sélectionnées et préparées pour que les scientifiques puissent ensuite travailler dessus», poursuit leur gestionnaire, tout en précisant que les visiteurs pourront encore voir demain plusieurs pièces uniques, dont des fossiles «types» découverts dans le Jura qui servent désormais de références pour les études scientifiques en paléontologie à travers le monde entier.

Préparation et restauration

C'est le cas d'un crâne de petit rhinocéros sans corne, baptisé *Molassitherium delémontense*, puisque mis au jour à Delémont, datant d'il y a environ 30 millions d'années. Il a permis, après sa publication en 2013, d'observer que cette espèce était présente à l'époque dans quatre autres pays européens. «Ce crâne a demandé un travail gigantesque

de restauration, car il se désagrègeait», précise la préparatrice et restauratrice Martine Rochat. Il était tellement fragile qu'une copie en 3D a été réalisée pour permettre aux chercheurs de l'observer plus facilement.

Les deux préparateurs montreront encore de quelle manière ils sont actuellement en train d'extraire et de préparer une vertèbre de petit mammifère, datant d'il y a environ 30 millions d'années. Cette pièce à restaurer provient de fouilles réalisées en France et menées avec le Parc naturel régional du Luberon.

Un exemple de collaboration qui renforce le rôle de pôle de recherche du Jurassica Museum qui, à côté de son rôle de préparation et de conservation, met également l'accent sur la diffusion de ses découvertes au public.

Les collections paléontologiques pourront ainsi être découvertes samedi, à la rue du Voirnet 56, à Delémont. Six visites gratuites, d'une durée d'environ 45 minutes, sont prévues, à 9 h, 10 h, 11 h, 14 h, 15 h et 16 h. Aucune inscription n'est nécessaire.

Les monuments et sites historiques passionnent huit Romands sur dix

L'Office fédéral de la statistique recense pour la première fois les 272 000 sites historiques suisses

Les Suisses s'intéressent à leur patrimoine culturel et historique. Un peu plus de 70% d'entre eux fréquentent les 272 000 monuments et sites historiques du pays au moins une fois dans l'année. Les Romands se montrent les plus intéressés, avec une part de 79% contre 67% de Suisses alémaniques et 66% de Tessinois.

Ces constats émanent du premier recensement du patrimoine bâti effectué par l'Office fédéral de la statistique (OFS) et publié mardi. Sur les 272 000 châteaux, églises, ponts ou encore statues recensés sur l'année 2016, 75 084 jouissent d'une protection entraînant des obligations pour leurs propriétaires. Une bonne moitié se concentre dans cinq cantons: Vaud, Fribourg, Genève,

Berne et Argovie. Actuellement, neuf objets sont inscrits au Patrimoine mondial de l'Unesco.

La Suisse possède 39 000 sites archéologiques dans 9800 zones protégées. D'une surface de 40 000 hectares, elles représentent 1% du territoire. Quant aux églises et autres bâtiments sacrés protégés, ils sont au nombre de 7200 - principalement dans les cantons catholiques.

Près de 4% des monuments historiques protégés sont d'importance nationale, le reste relevant d'une importance régionale ou locale. Le canton de Vaud est celui qui compte le plus de sites d'importance nationale, suivi de très près par celui de Fribourg.

Les monuments et sites historiques arrivent à la troisième place des institutions culturelles fréquentées par les Suisses, derrière les musées et les concerts ou spectacles. Si les Romands s'avèrent les plus friands, il n'y a presque aucune différence en fonc-

tion de l'âge des visiteurs. D'autre part, ces lieux attirent autant les habitants de nationalité suisse que de nationalité étrangère.

363 francs par habitant

L'OFS a également présenté mardi sa statistique sur le financement public de la culture en Suisse. Les dépenses publiques se sont élevées à environ 3,04 milliards de francs en 2016, contre 2,88 milliards un an plus tôt. Les communes en assument un peu plus de la moitié, soit 1,64 milliard. Les cantons injectent 1,2 milliard et la Confédération 319,7 millions.

Par personne et en 2016, les communes ont dépensé 186 francs en moyenne. Le montant passe à 140 francs au niveau cantonal et à 38 francs au niveau fédéral. Les dépenses pour la culture totalisent 363 francs par habitant et représentent 0,464% du produit intérieur brut (PIB).

ATS/P.M.